



Aperçu des conversations en ligne durant la pandémie de la COVID-19 en 2021

TRANSFERT DES CONNAISSANCES

JUIN 2023

VEILLE MÉDIATIQUE

AUTEURES

Dominique Gagnon
Ève Dubé
Direction des risques biologiques
Institut national de santé publique du Québec

Catherine Pelletier
Axe de recherche en Maladies infectieuses et immunitaires
Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval

RÉVISION

Maryline Vivion
Direction de la valorisation scientifique et qualité
Institut national de santé publique du Québec

Benjamin Malo
Axe de recherche en Maladies infectieuses et immunitaires
Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval

MISE EN PAGE

Virginie Boué
Direction des risques biologiques

REMERCIEMENTS

La réalisation de ces travaux a été rendue possible grâce au financement offert par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal – 2^e trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN : 978-2-550-94958-9 (PDF)

© Gouvernement du Québec (2023)

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|------------|
| LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES | II |
| LEXIQUE | III |
| MESSAGES-CLÉS | 1 |
| SOMMAIRE | 2 |
| 1 MISE EN CONTEXTE | 4 |
| 2 OBJECTIF DE LA VEILLE MÉDIATIQUE | 5 |
| 3 APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE | 6 |
| 3.1 Collecte et traitement des données | 6 |
| 3.1.1 Identification, extraction et traitement des données par Marble Global | 6 |
| 3.1.2 Traitement des données pour les fins du présent rapport | 7 |
| 4 RÉSULTATS | 8 |
| 4.1 Période du 28 décembre 2020 au 28 mars 2021 | 9 |
| 4.1.1 Évolution des conversations durant la période..... | 9 |
| 4.2 Période du 29 mars au 4 juillet 2021 | 14 |
| 4.2.1 Évolution des conversations durant la période..... | 14 |
| 4.3 Période du 5 juillet au 3 octobre 2021 | 21 |
| 4.3.1 Évolution des conversations durant la période..... | 21 |
| 4.4 Période du 4 octobre 2021 au 2 janvier 2022 | 26 |
| 4.4.1 Évolution des conversations durant la période..... | 26 |
| 5 DISCUSSIONS ET PISTES D’ACTION | 32 |
| 6 CONCLUSION | 36 |
| RÉFÉRENCES | 37 |
| ANNEXE 1 DÉTAIL DE LA TAXONOMIE UTILISÉE PAR MARBLE GLOBAL | 39 |
| ANNEXE 2 ÉVOLUTION DES CINQ CATÉGORIES DE LA TAXONOMIE EN 2021 | 41 |

LISTE DES FIGURES

| | | |
|----------|--|----|
| Figure 1 | Nombre de publications quotidiennes dédiées ou non à la COVID-19 pour la période du 28 décembre 2020 au 2 janvier 2022..... | 8 |
| Figure 2 | Nombre de mentions quotidiennes pour les cinq catégories de la taxonomie pour la période du 28 décembre 2020 au 28 mars 2021 | 9 |
| Figure 3 | Nombre de mentions quotidiennes pour les cinq catégories de la taxonomie pour la période du 29 mars au 4 juillet 2021 | 15 |
| Figure 4 | Nombre de mentions quotidiennes pour les cinq catégories de la taxonomie pour la période du 5 juillet au 3 octobre 2021..... | 21 |
| Figure 5 | Nombre de mentions quotidiennes pour les cinq catégories de la taxonomie pour la période du 4 octobre au 2 janvier 2022 | 26 |
| Figure 6 | Évolution du nombre de mentions hebdomadaires pour chacune des catégories de la taxonomie en 2021 | 41 |

LEXIQUE¹

| | |
|--------------------|---|
| Commentaire | Court texte par lequel un internaute réagit au contenu d'une publication. |
| Engagement | Interaction entre un internaute et du contenu publié en ligne. L'engagement peut prendre la forme d'une réaction de type « J'aime », d'un partage ou d'un commentaire. |
| Influenceur | Personne qui, par son audience sur les réseaux sociaux, est susceptible, par la diffusion de contenu portant sur des sujets divers, d'influencer les comportements de consommation et les opinions des internautes. |
| Média traditionnel | Journal d'actualités imprimé qui publie également des articles en ligne, soit sur son site Internet et/ou dans les médias sociaux. |
| Média social | Média numérique basé sur les caractéristiques du Web 2.0, qui vise à faciliter la création et le partage de contenu généré par les utilisateurs, la collaboration et l'interaction sociale. |
| Partage/Partager | Rendre accessible à divers destinataires du contenu numérique par l'entremise des réseaux sociaux, du courrier électronique ou de la messagerie instantanée. |
| Réaction | Méthode facile et rapide pour réagir à un contenu sur les médias sociaux. La réaction la plus connue est le « J'aime » sur Facebook. |

¹ Définitions provenant de l'Office québécois de la langue française (<https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/vocabulaire-reseaux-sociaux.aspx>) et d'IAB Canada, organisme spécialisé en publicité numérique (<http://iabcanada.com/content/uploads/files/SocialMedia-Glossary-French.pdf>).

MESSAGES-CLÉS

Ce rapport présente des données tirées d'une veille médiatique sur les conversations en lien avec la maladie à coronavirus (COVID-19) dans les médias sociaux et sur les plateformes Web des médias traditionnels au Québec pour l'année 2021. Cette veille a été réalisée par une firme mandatée par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Ce rapport s'inscrit en continuité avec les approches présentées dans le rapport *Aperçu des conversations en ligne durant la pandémie de la COVID-19 de mars à décembre 2020*, publié par l'INSPQ en 2022.

Les principaux constats de cette veille sont les suivants :

- En 2021, la moyenne quotidienne de publications sur la COVID-19 au Québec représentait environ 11 % de l'ensemble des conversations en ligne;
- Les annonces en lien avec la vaccination (par exemple, l'introduction du passeport vaccinal, la vaccination obligatoire des travailleurs de la santé) à la fin de l'été 2021, ainsi que l'arrivée du variant Omicron et le début de la cinquième vague en décembre 2021 figurent parmi les sujets ayant généré le plus de mentions en lien avec la COVID-19 au courant de l'année;
- Ce sont les thèmes liés aux *Interventions* mises en place pour limiter la propagation du virus de la COVID-19 et aux *Traitements* qui ont généré le plus de mentions dans les conversations en ligne;
- Plusieurs sujets ont suscité des discussions polarisées entre les internautes, tels que le port du masque ou l'assouplissement et le resserrement des mesures, notamment après que la majorité des Québécois(es) aient reçu deux doses du vaccin;
- Même si les conversations véhiculant de fausses informations ne représentaient pas la plus forte proportion des conversations identifiées par cette analyse, elles sont demeurées omniprésentes en 2021.

En raison de l'importance des médias sociaux comme sources d'information, il demeure pertinent de bien comprendre comment les informations sur les recommandations de santé publique y sont relayées et comprises, afin d'adapter les stratégies de communication des autorités de santé.

SOMMAIRE

Contexte

En plus de la propagation du virus SRAS-CoV-2, la pandémie de la COVID-19 s'est accompagnée d'un flot continu d'informations, soutenu par l'évolution rapide des connaissances sur le virus et les mesures pour en limiter sa propagation. Ce rapport présente des données tirées d'une veille médiatique visant à décrire l'information circulant en ligne en lien avec la pandémie durant l'année 2021.

Méthode

Cette veille médiatique a été réalisée par la firme Marble Global (anciennement MediaMeasurement) mandatée par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Au moyen d'une approche méthodologique basée sur l'intelligence artificielle, la firme a procédé à l'extraction, l'analyse et la quantification de données provenant des médias sociaux et des sites Web des médias traditionnels québécois selon une taxonomie précise incluant des mots-clés liés à des thèmes en lien avec la COVID-19 (*Cause, Maladie, Interventions, Traitements et Types d'information*). La taxonomie utilisée par la firme a été révisée à l'été 2021 afin de tenir compte de l'évolution de la situation et le présent rapport comporte donc l'utilisation de deux taxonomies différentes.

Un traitement automatisé des données était réalisé de façon hebdomadaire et celui-ci permettait d'identifier les sujets qui dominaient les conversations ainsi que ceux qui gagnaient et qui perdaient en popularité. Afin d'informer l'équipe de l'INSPQ sur les sujets ayant généré le plus de discussion en ligne, les sujets identifiés étaient contextualisés par la firme qui produisait des rapports chaque semaine. Le présent rapport se base sur les données compilées par la firme.

Principaux constats et conclusions

Durant l'année 2021, la moyenne quotidienne de publications dédiées à la COVID-19 représentait environ 11 % de l'ensemble des conversations en ligne. Les thèmes ayant généré le plus de mentions ont été ceux liés aux *Interventions* mises en place afin de limiter la propagation de la COVID-19 ainsi que ceux liés aux *Traitements* avec les débuts de la campagne de vaccination dans la province et la disponibilité de nouveaux vaccins. Quant aux augmentations observées pour le nombre de mentions durant l'année, ce sont notamment les annonces en lien avec la vaccination (par exemple, l'introduction du passeport vaccinal, la vaccination obligatoire des travailleurs de la santé) et l'arrivée du variant Omicron dans la province et le début de la cinquième vague qui les ont générées.

Des discussions polarisées ont été observées en ligne durant l'année, particulièrement entre les partisans et les opposants à certaines mesures sanitaires ou recommandations émises (par exemple, lors du resserrement ou de l'assouplissement de certaines mesures sanitaires, l'évolution des règles en lien avec l'usage du masque). Ces discussions ont également été teintées de fatigue et de confusion, notamment dans le contexte du maintien des mesures

sanitaires chez les personnes vaccinées ou encore du maintien de l'état d'urgence alors que la grande majorité de la population québécoise était alors vaccinée selon les recommandations émises. Bien que rapportées de façon marginale, les données et les statistiques associées au nombre de cas et de décès ont parfois été qualifiées d'alarmistes ou ont été perçues comme de la manipulation afin de légitimer l'application de mesures telles que la vaccination. Le partage de données ou de nouvelles de l'international ainsi que de vidéos d'intervenants œuvrant dans le domaine scientifique ou médical a également contribué à alimenter le scepticisme ou encore l'opposition à certaines mesures sanitaires instaurées ou encore l'opposition à la vaccination elle-même.

Bien que les données présentées dans ce rapport ne permettent pas de recenser l'ensemble des fausses informations en lien avec la COVID-19 qui ont circulé en ligne, force est d'admettre que celles-ci, qu'elles soient en lien avec les causes, les symptômes ou les traitements de la COVID-19, sont demeurées présentes. Dans un tel contexte, il convient de s'intéresser aux façons d'améliorer les communications des autorités de santé publique pour développer et maintenir la confiance de la population sur les enjeux de santé. L'analyse de cette veille médiatique permet de constater que les publications ayant engendré le plus de réactions et de commentaires proviennent généralement des médias sociaux affiliés aux grands médias, des politiciens (par exemple : premier ministre, ministre de la Santé), des communicateurs scientifiques et des influenceurs.

L'adhésion aux recommandations de santé publique est essentielle pour la sécurité et le bien-être de la population, notamment lorsqu'une crise sanitaire d'envergure comme celle de la COVID-19 émerge. En raison de l'omniprésence des médias sociaux comme sources d'information, il demeure important de bien comprendre comment les informations sur les recommandations de santé publique y sont relayées et comprises, afin d'adapter les stratégies de communication des autorités de santé. Une communication efficace joue un rôle important dans la confiance que la population accorde au gouvernement et aux autorités de santé publique, ainsi que dans la mesure à laquelle cette même population adhère ou non aux recommandations de santé publique. Il demeure essentiel que les autorités de santé publique harmonisent leurs stratégies de communication et les informations qu'elles diffusent, car la réception d'informations contradictoires ou incohérentes peut entraîner la confusion ou la méfiance à l'égard d'une ou de plusieurs sources et peut entraîner l'incapacité ou la réticence à suivre les recommandations.

1 MISE EN CONTEXTE

En plus de la propagation du virus SRAS-CoV-2, la pandémie de la COVID-19 s'est accompagnée d'un flot continu d'informations, soutenu par l'évolution rapide des connaissances sur le virus et les mesures pour en limiter sa propagation. L'infodémie qui en a résulté est considérée comme une menace à la gestion de la pandémie et à sa fin éventuelle⁽¹⁾. Les médias sociaux ont occupé une place importante dans la propagation de fausses informations liées à la pandémie de la COVID-19.

D'une part, les médias sociaux constituent des outils très utiles à la diffusion rapide de directives et de mesure de santé publique auprès de la population. La pandémie de la COVID-19 a également donné lieu à des efforts de communication sans précédent, en plus d'exposer la population à une quantité massive d'informations. Si les médias d'information ont joué un rôle important, les communications directes des responsables politiques et de santé publique par le biais de conférences de presse en direct et de messages sur les médias sociaux sont devenues des outils nécessaires à la transmission rapide d'informations essentielles à la population. Comme le souligne l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) dans plusieurs rapports sur la préparation et la réponse stratégiques aux crises sanitaires⁽²⁾, les médias sociaux sont désormais un médium à part entière dans la transmission d'informations sur la pandémie des gouvernements aux citoyens.

D'autre part, les médias sociaux peuvent également devenir des lieux de partage et de propagation de désinformation. Une analyse des conversations en ligne dans les médias sociaux du Québec en 2020 débutée à la suite de l'émergence du virus de la COVID-19 illustre d'ailleurs l'abondance d'informations, fondées ou non, véhiculées au sujet de la pandémie⁽³⁾. L'analyse du contenu se rapportant spécifiquement à la vaccination contre la COVID-19 souligne d'ailleurs la variabilité des informations circulant dans les médias sociaux québécois, tout en témoignant de l'émergence d'une certaine forme de polarisation des opinions parmi les internautes au sujet des vaccins contre la COVID-19⁽⁴⁻⁷⁾. Ce contenu représente une source d'information importante, car il permet non seulement de suivre l'évolution des préoccupations de la population en lien avec la COVID-19, mais aussi d'identifier les fausses informations en circulation, contribuant ainsi à orienter les interventions de la santé publique.

Ce rapport s'inscrit dans la poursuite des travaux initiés lors d'une analyse précédente⁽³⁾ et présente les principaux constats tirés d'une veille médiatique des discussions portant sur la pandémie de la COVID-19 pour l'année 2021.

2 OBJECTIF DE LA VEILLE MÉDIATIQUE

L'objectif de cette veille était de décrire l'information en lien avec la pandémie de la COVID-19 circulant dans les sites Web des médias traditionnels et sociaux québécois à partir d'une analyse de contenu réalisée à l'aide de techniques d'intelligence artificielle.

Ce rapport présente l'évolution des contenus les plus populaires qui ont circulé sur ces médias durant l'année 2021, soit pour la période comprise entre le 28 décembre 2020 et le 2 janvier 2022 inclusivement.

3 APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Ce rapport repose sur les résultats d'une analyse du contenu et de la circulation d'informations en ligne réalisée grâce à une approche méthodologique basée sur l'intelligence artificielle. Une firme externe (Marble Global, anciennement MediaMeasurement), mandatée depuis 2020 par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), a procédé à l'extraction, l'analyse et la quantification des données provenant de médias sociaux (par exemple, Twitter, TikTok, Facebook, Instagram, YouTube, Reddit, des blogues et forums), du moteur de recherche Google et de sites d'actualités en ligne. Seuls les contenus accessibles publiquement ont été colligés par la firme.

3.1 Collecte et traitement des données

Ce travail s'appuie sur un projet réalisé au Québec entre avril 2020 et octobre 2022 en collaboration avec l'OMS. Les données présentées dans ce rapport portent sur la période spécifique allant du 28 décembre 2020 au 2 janvier 2022.

3.1.1 Identification, extraction et traitement des données par Marble Global

La méthodologie utilisée par Marble Global a été décrite dans un rapport précédent⁽⁴⁾. Essentiellement, la firme a eu recours à une taxonomie afin d'identifier les principaux thèmes des échanges observés dans les médias sociaux⁽⁸⁾. Cinq catégories étaient ciblées par l'approche, soit la *Cause* de la COVID-19 (son émergence), la *Maladie* (les symptômes et modes de transmission), les *Traitements* possibles, les *Interventions* (ce qui est mis en œuvre par les autorités et institutions) et les *Types d'information* (les statistiques et les fausses informations). Le détail de la taxonomie utilisée par Marble Global ainsi que les thèmes appartenant à chacune des catégories sont disponibles à l'annexe 1.

La taxonomie a été ajustée durant la collecte de données et complètement révisée à l'été 2021 afin de tenir compte de l'évolution des discours entourant la pandémie de la COVID-19. Des thèmes et des mots-clés ont été ajoutés (par exemple, « *Santé mentale* », « *Variants* », « *Symptômes prolongés* », etc.), alors que d'autres ont été retirés, déplacés à l'intérieur de catégories existantes ou encore fusionnés (par exemple, les thèmes « *Asymptomatique* » et « *Pré-symptomatique* » ont été déplacés à l'intérieur du thème « *Modes de transmission* »). L'équipe de l'INSPQ a contribué à ajuster cette révision de la taxonomie afin de tenir compte des particularités du Québec (par exemple, pour le système de santé, la langue française).

Au moyen de méthodes d'intelligence artificielle, les données ont été extraites de façon quotidienne et la firme procédait à un traitement automatisé des données sur une base hebdomadaire. Afin d'identifier le contenu en lien avec la COVID-19, environ 560 requêtes étaient réalisées avec la première taxonomie. Suivant les changements apportés à l'été 2021, 1000 requêtes étaient effectuées chaque semaine. Un travail manuel permettait d'identifier les sujets dominant les conversations ainsi que ceux qui gagnaient et perdaient en popularité. La technologie utilisée pour extraire les données permettait également de les géolocaliser au

Québec, à l'exception des pages provenant de Facebook, pour lesquelles une extraction manuelle quotidienne était faite par l'équipe de l'INSPQ à l'aide de la fonction NCapture du logiciel NVivo 12². Ces données étaient ensuite envoyées à Marble Global de façon hebdomadaire en vue de procéder à l'analyse. Cependant, depuis l'été 2021, en raison des nouvelles politiques de confidentialité de Facebook, le logiciel NCapture n'a pu être utilisé. Une liste de pages Facebook jugées pertinentes a donc été élaborée et une collecte manuelle des données a été faite par l'équipe de Marble Global.

Des rapports hebdomadaires étaient produits afin d'informer l'équipe de l'INSPQ sur les sujets ayant retenu l'attention et engendré le plus de discussions dans les médias sociaux. Des faits saillants étaient acheminés régulièrement aux décideurs (directeurs régionaux de santé publique, responsables des communications au gouvernement du Québec) à partir des données rendues disponibles par Marble Global. Ces rapports incluaient également une analyse distincte des données de Facebook, une liste de questions émergentes, le langage émotionnel et les sujets populaires dans le moteur de recherche Google.

3.1.2 Traitement des données pour les fins du présent rapport

Le portrait présenté à la section 4 a été élaboré à partir des données compilées et rendues disponibles par Marble Global par l'entremise de ses rapports hebdomadaires. L'utilisation du logiciel Tableau³ a été requise afin de créer les figures, toujours au moyen des données fournies par la firme.

À des fins de présentation, les données ont été divisées selon quatre périodes distinctes marquées par des événements en lien avec la pandémie de la COVID-19 au Québec :

- 28 décembre 2020 au 28 mars 2021 : période caractérisée par la fin de la deuxième vague et les débuts de la vaccination auprès de groupes prioritaires et dans la population en générale;
- 29 mars 2021 au 4 juillet 2021 : période caractérisée par la troisième vague et par le resserrement des mesures de santé publique et leur assouplissement;
- 5 juillet 2021 au 3 octobre 2021 : période caractérisée par la quatrième vague et l'assouplissement des mesures de santé publique;
- 4 octobre 2021 au 2 janvier 2022 : période caractérisée par la cinquième vague et par l'assouplissement des mesures de santé publique et leur resserrement.

² Les pages Facebook ont été sélectionnées sur la base de leur contenu (accessible au public et en lien avec la COVID-19) ainsi que sur la fréquence de publication. Les pages de sites de nouvelles (par exemple La Presse), d'organisations publiques (par exemple ministère de la Santé et des Services sociaux) ou de personnalités publiques et d'influenceurs (par exemple le premier ministre du Québec, François Legault) ont été retenues. Cette liste a été mise à jour au fur et à mesure que de nouvelles pages pertinentes étaient créées ou, à l'inverse, lorsque certains comptes étaient suspendus.

³ Tableau est une plateforme analytique optimisée pour la visualisation des données. Dans le cas du présent rapport, son utilisation a permis d'explorer les données issues du tableau de bord interactif de Marble Global.

4 RÉSULTATS

En général, durant l'année 2021, la moyenne quotidienne de publications dédiées à la COVID-19 au Québec représentait 11 % (représenté en bleu, vert et rouge dans la figure 1) de l'ensemble des conversations en ligne, la majorité des conversations identifiées n'étant pas reliées à la COVID-19 (figure 1). Le nombre de mentions⁴ et de questions portant sur la COVID-19 a été relativement stable durant l'année. À quelques reprises, ce nombre a augmenté, notamment durant l'été et à la toute fin de l'année, période durant laquelle plusieurs journées ont comptabilisé plus de 10 000 publications (56 journées au total durant l'année entière). Ces augmentations étaient notamment en lien avec la multiplication des annonces par le gouvernement en lien avec la vaccination (introduction du passeport vaccinal, vaccination obligatoire des travailleurs de la santé) à la fin de l'été 2021, ainsi qu'à l'arrivée du variant Omicron et au début de la cinquième vague en décembre 2021.

Figure 1 Nombre de publications quotidiennes dédiées ou non à la COVID-19 pour la période du 28 décembre 2020 au 2 janvier 2022

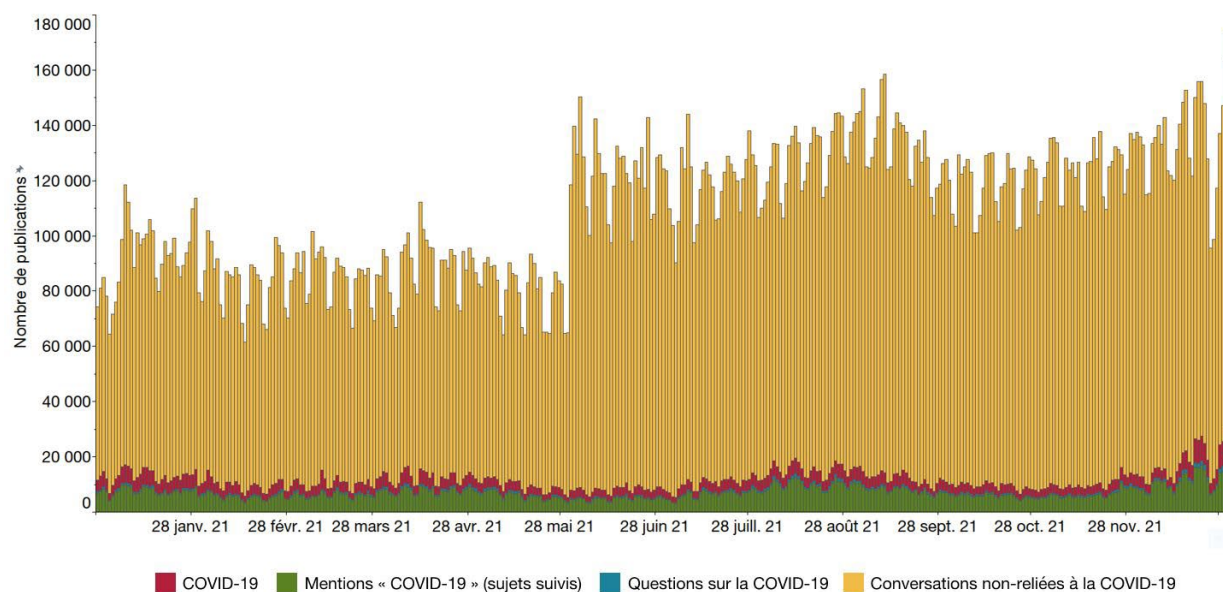


Figure présentant le nombre de conversations quotidiennes identifiées dans les médias sociaux et sur les plateformes Web des médias traditionnels en langue française et anglaise pour la période du 28 décembre 2020 au 2 janvier 2022. Seules les mentions COVID-19 (en vert) et les questions sur la COVID-19 (en bleu) ont été conservées dans les analyses de Marble Global. Les conversations relatives à la COVID-19 (en rouge), mais ne s'inscrivant pas dans l'un des cinq thèmes inclus dans la taxonomie, ainsi que les conversations non reliées à la COVID-19 (en jaune) sont incluses à titre informatif seulement.

Les prochaines sections détailleront l'évolution des conversations en ligne pour les cinq catégories ciblées par la veille, et ce selon les quatre périodes distinctes définies à la section 3.

⁴ Le terme « mention » est utilisé pour référer aux conversations incluant un ou plusieurs mots-clés en lien avec la COVID-19.

L'évolution des conversations en ligne pour l'année 2021 dans son entièreté, toujours pour les cinq catégories, est disponible à titre informatif à l'annexe 2.

4.1 Période du 28 décembre 2020 au 28 mars 2021

4.1.1 Évolution des conversations durant la période

Au début de l'année 2021, le nombre de mentions quotidiennes liées à la COVID-19, notamment celles relatives aux *Interventions* et aux *Traitements*, est demeuré élevé. La moyenne quotidienne pour l'ensemble de la période était de 6406 mentions (minimum enregistré : 3438 et maximum enregistré : 9791).

Figure 2 Nombre de mentions quotidiennes pour les cinq catégories de la taxonomie pour la période du 28 décembre 2020 au 28 mars 2021

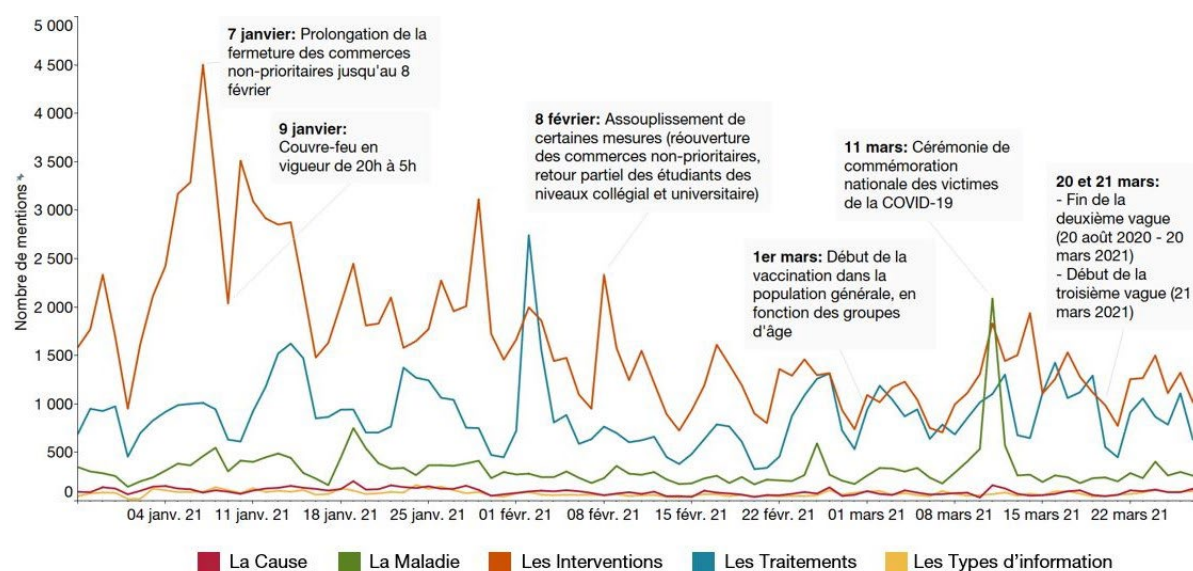


Figure présentant le nombre de mentions quotidiennes identifiées dans les médias sociaux et sur les plateformes Web des médias traditionnels en langue française et anglaise pour la période du 28 décembre 2020 au 28 mars 2021. La figure exclut les questions identifiées par les outils de Marble Global. Les événements ajoutés proviennent de la ligne du temps générée par l'INSPQ, disponible en suivant ce lien : inspq.qc.ca/covid-19/donnees/ligne-du-temps.

4.1.1.1 Conversations en lien avec les *Interventions*

Les conversations portant sur les *Interventions* comptent pour un peu plus de la moitié du nombre total de mentions liées à la COVID-19 identifiées pour cette période (54,4 %). Un seul thème de cette catégorie a généré plus de 10 % du nombre total de mentions répertoriées durant la période, soit le thème *Mesures dans l'espace public* (17,4 %). La prolongation de la fermeture des commerces non essentiels et l'instauration d'un couvre-feu au début janvier ont donné lieu à des hausses importantes dans le nombre de mentions. En ce qui concerne le couvre-feu, celui-ci a été reçu de façon majoritairement négative dans les médias sociaux. Des internautes, y compris des experts scientifiques, exprimaient des doutes, particulièrement sur

l'efficacité d'une telle mesure (par exemple dans le contexte où les écoles allaient rouvrir et où les voyages étaient toujours permis), en raison notamment de l'achalandage élevé que cela provoquerait dans les commerces à cause des restrictions au niveau des heures d'ouverture. D'autres ont exprimé leur inquiétude quant aux personnes en situation d'itinérance, pour lesquelles ils demandaient une exemption. D'un autre côté, une partie des internautes a semblé accueillir positivement le couvre-feu, qu'elle jugeait préférable à un confinement complet. À la fin janvier, la déclaration du premier ministre du Québec François Legault sur le prolongement éventuel du couvre-feu a généré près de 20 000 engagements sur la page Facebook de TVA Nouvelles. Si une certaine opposition au maintien de la mesure était perceptible dans les conversations à ce moment, une proportion grandissante d'internautes soutenait les restrictions et exprimait une certaine frustration à l'égard des individus qui contrevenaient aux mesures sanitaires instaurées. Cependant, au fil des semaines, une certaine fatigue a semblé s'installer dans le discours en ligne, car de plus en plus de commentaires faisaient état d'un manque de motivation et de confiance, notamment lors du relâchement de certaines mesures versus le maintien de d'autres. Par exemple, les restrictions imposées dans les lieux de culte ont fait parler, alors que la limite d'individus autorisés était largement inférieure à celle permise dans les cinémas. À la fin de la période, plusieurs internautes, dont des politiciens, des étudiants ou des membres d'associations sportives, ont pris la parole afin de demander la reprise des sports, notamment ceux d'équipe, qui avaient été jusque-là mis sur pause. Une manifestation en faveur de la reprise des sports organisée par un étudiant a d'ailleurs fait le tour des médias sociaux à ce moment et la majorité des internautes ont exprimé leur soutien à son organisateur.

D'autres discussions en lien avec les *Interventions* ont généré un certain intérêt sur les médias sociaux durant la période. C'est notamment le cas des restrictions en lien avec les *Voyages* et les déplacements durant la pandémie, particulièrement pour ceux à l'étranger et jugés non essentiels. La disponibilité de la Prestation canadienne de maladie pour la relance économique (PCMRE) pour les voyageurs qui rentraient au pays et qui devaient s'absenter du travail afin de respecter leur quarantaine a généré plusieurs commentaires de la part d'internautes. Par exemple, une publication Facebook de TVA Nouvelles à ce sujet a généré près de 20 000 engagements. La grande majorité des internautes estimaient que les personnes qui décidaient de voyager durant la pandémie devaient être responsables de leurs actes et utiliser leurs propres moyens pour subvenir à leurs besoins. D'autres internautes croyaient que cette mesure ne faisait qu'encourager les personnes à voyager. D'autres discussions en lien avec les voyages non essentiels portaient plutôt sur les mesures en place pour les voyageurs, plusieurs internautes souhaitant des restrictions plus sévères. La question du *Dépistage* a également engendré des conversations en ligne durant la période. Plusieurs sujets ont alimenté la question, dont le débat entourant la validité ou non des tests PCR, la nécessité ou non de recevoir une deuxième dose du vaccin après l'obtention d'un test positif à la COVID-19, l'allocation et l'intensification du dépistage (par exemple dans les écoles) au moyen des tests de dépistage rapide, l'efficacité de la période de 72 heures allouée au dépistage à l'entrée au Canada, etc. Une part importante de l'attention croissante en ligne envers le thème *Emplois et entreprises* durant la période a été dirigée vers les travailleurs de la santé, s'exprimant notamment par une prise de conscience amplifiée de leur bien-être et des défis auxquels ils ont été confrontés depuis le

début de la pandémie. Par exemple, en février, l'annonce de l'utilisation obligatoire des masques N95 a suscité des commentaires sur le manque d'équipement de protection individuelle adéquat chez les travailleurs de la santé. La thématique *Soins de Santé (Système de santé)* a finalement elle aussi engendré un nombre important de mentions durant la période, notamment en lien avec des situations observées dans les établissements de soins de santé (par exemple des usagers de centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) qui ont contracté la COVID-19 après avoir été vaccinés, la situation critique de certains hôpitaux, le report des audiences publiques du coroner sur les décès survenus au CHSLD Herron, etc.).

4.1.1.2 Conversations en lien avec les **Traitements**

Pour leur part, les mentions en lien avec les *Traitements* comptent pour 29,3 % du nombre total de mentions, avec le thème des *Vaccins* comptant à lui seul pour 22,6 % du nombre total de mentions répertoriées durant la période. Plusieurs thèmes et conversations en lien avec les *Vaccins* ont marqué la période, alors que la province débutait sa campagne de vaccination de masse. La lente progression de la campagne de vaccination ainsi que la stratégie de report de l'administration de la 2^e dose ont été des sujets ayant généré des commentaires et des critiques à l'égard du gouvernement, particulièrement en début de période. Une hausse du nombre de publications le 2 février 2021 a été alimentée par la nouvelle selon laquelle le gouvernement fédéral avait conclu un accord avec la compagnie pharmaceutique Novavax afin de fabriquer son vaccin contre la COVID-19 à Montréal. Bien que la nouvelle ait été rapportée de manière factuelle la plupart du temps, certains internautes ont notamment affirmé que cet accord permettait de sécuriser l'approvisionnement en vaccins. À la fin février, la stratégie de vaccination contre la COVID-19 du gouvernement du Québec était toujours au centre des conversations suite à la publication d'une étude démontrant que le vaccin était efficace à 80 % après une seule dose. De plus, avec l'annonce de l'offre imminente de la vaccination à la population générale, les sujets entourant la distribution et l'approvisionnement en vaccins ont gagné en importance dans les conversations en ligne. Alors que la vaccination devenait de plus en plus accessible à la population, diverses démonstrations de soutien envers la campagne de vaccination ont été observées, dont plusieurs photos de personnalités publiques recevant une première dose du vaccin. Par exemple, une photo du premier ministre du Québec, François Legault, sur le point de recevoir sa première dose en mars 2021, a suscité un nombre important d'engagements (plus de 36 000) sur sa page Facebook. Bien que certains commentaires étaient sarcastiques, la majorité parmi ceux ayant été le plus appréciés provenait d'internautes qui le remerciaient de s'être fait vacciner publiquement. Outre la campagne de vaccination en elle-même, la question de l'efficacité et de la sécurité des vaccins à ARN messenger a également été à l'avant-plan dans les conversations en ligne. Rapidement, des théories considérées comme étant complotistes ont été partagées sur les médias sociaux (par exemple, que les vaccins contre la COVID-19 pouvaient accélérer la transmission du virus ou le développement de variants, que les décès en lien avec la vaccination étaient attribués à d'autres pathologies, etc.). Des anecdotes au sujet de décès suivant l'administration d'une dose du vaccin ont été partagées et relayées par des internautes, sans toutefois gagner en attractivité. Le débat sur les risques de caillots sanguins en lien avec le vaccin d'AstraZeneca a également été amplifié vers la fin de la période,

tout comme la vaccination des enfants. Finalement, en février, une trame narrative combinant les vaccins et la technologie a été alimentée par des publications selon lesquelles plusieurs pays prévoient introduire un passeport vaccinal. Le 25 février, la déclaration du ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, à l'effet qu'il était disposé à instaurer cette mesure dans la province a généré plusieurs réponses en ligne, les réactions étant mitigées. Par exemple, la publication de la page Facebook d'ICI Québec a généré plus de 1000 commentaires, plusieurs d'entre eux exprimant des réactions négatives à l'idée d'introduire un passeport vaccinal.

Les autres conversations identifiées dans cette catégorie portaient surtout sur les thèmes *Traitements actuels* et *Recherche et Développement*, plus spécifiquement sur l'hydroxychloroquine. Des publications ponctuelles sur ce médicament ont été aperçues durant la période, par exemple suite à la publication des résultats d'une étude française qui concluait à son inefficacité contre la COVID-19. La plupart des publications dans les médias sociaux sur l'hydroxychloroquine étaient émises par des internautes ou des groupes partageant du contenu pouvant être considéré comme complotiste ou « anti-vaccin ». Des études québécoises portant sur la protection supposée de la vitamine D contre la COVID-19 et l'efficacité de la colchicine pour traiter la COVID-19 ont aussi contribué aux conversations sur les médias sociaux se rapportant à ces thèmes.

4.1.1.3 Conversations en lien avec la **Maladie**

Quant aux mentions en lien avec la *Maladie*, celles-ci ont représenté 10,7 % des mentions sur la COVID-19 pendant cette période. Parmi les thèmes les plus discutés, les mentions alimentant particulièrement les discussions portaient pour la plupart sur la *Protection contre la transmission* et les *Populations vulnérables*. Le masque a été le principal sujet alimentant les conversations en lien avec la *Protection contre la transmission*. En mars 2021, l'imposition du port du masque chez tous les élèves de niveau primaire a été accueillie de façon mitigée dans les médias sociaux. Plusieurs experts scientifiques et personnalités publiques ont salué la mise en place de cette mesure, jugée essentielle pour lutter contre la montée de nouveaux variants. Cependant, plusieurs internautes ont réagi de façon négative à cette nouvelle mesure. Par exemple, sous une publication Facebook de TVA Nouvelles qui reprenait la nouvelle (près de 6 000 engagements), la majorité des commentaires exprimaient une opposition face à cette mesure, qualifiée par certains « d'inacceptable » et « d'extrême ». D'autres internautes semblaient toutefois en accord avec cette décision, rappelant que les enfants étaient « résilients » et que le port du masque chez cette population était pratique courante dans d'autres pays. À la fin mars, un article de Radio-Canada révélant que des masques contenant des produits toxiques avaient été distribués dans les écoles et les garderies du Québec a suscité de vives discussions en ligne, la majorité exprimant de la colère et de l'indignation. Selon plusieurs internautes, c'était un argument suffisant pour mettre fin au port du masque dans les écoles. Durant la période, d'autres conversations en lien avec les masques s'orientaient davantage autour de l'efficacité non prouvée du port du masque afin de prévenir la transmission du virus. Par exemple, en février, les recommandations suggérant de porter un masque de « meilleure qualité », et même la recommandation du ministre de la Santé proposant de porter deux masques à la fois, ont suscité une multitude de réactions dans les médias sociaux. Plusieurs

internautes se sont moqués de ces recommandations, alors que d'autres s'interrogeaient sur l'efficacité réelle du masque.

En ce qui concerne le thème portant sur les *Populations vulnérables*, une grande partie des publications sur le sujet concernaient la façon dont les personnes en situation d'itinérance étaient disproportionnellement affectées par la pandémie, notamment suite à l'instauration du couvre-feu en janvier 2021. De nombreux internautes ont d'ailleurs partagé une pétition demandant une exemption du couvre-feu pour les personnes en situation d'itinérance, car ils jugeaient la mesure « illogique » et « injuste » pour des personnes dans leur situation. Un article publié en janvier sur la page Facebook de CBC News sur le sujet a d'ailleurs généré près de 12 000 engagements, avec de nombreux commentaires dénonçant la situation. La commémoration en mémoire des victimes de la COVID-19 le 11 mars 2021 a fortement contribué aux conversations en ligne, mettant de nouveau de l'avant les conditions dans lesquelles des personnes vulnérables sont décédées au début de la pandémie dans les Centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD). Plusieurs internautes semblaient trouver cette journée de commémoration déplacée et réclamaient une enquête publique. La vaccination des populations vulnérables a aussi été discutée dans les médias sociaux durant la période. Plusieurs professionnels de la santé ont notamment réagi à une pratique en place en Suisse consistant à vacciner les personnes à risque à leur domicile et se sont questionnés sur les raisons pour lesquelles ce genre d'initiative n'avait pas été mise en place au Québec. La majorité des commentaires en réaction à ces publications étaient en faveur d'une telle pratique dans la province, bien que certains internautes aient souligné les enjeux logistiques sous-jacents à cette modalité de vaccination.

D'autres aspects liés à la *Maladie* ont généré des conversations en ligne durant la période, mais avec peu d'engagements. Les conversations en lien avec les nouveaux variants ont notamment augmenté en début d'année. Par exemple, l'une des trames narratives en lien avec les variants concernait l'acceptation de ceux-ci comme faisant partie du cycle de vie d'un virus et l'inquiétude exagérée qu'ils suscitaient. La question du risque de transmission et du port du masque obligatoire dans les écoles primaires et des parents qui choisissaient de garder leurs enfants à la maison en signe de protestation à la mesure a également amplifié la conversation en mars 2021. Les risques liés à la transmission du virus dans les espaces extérieurs et intérieurs ont également contribué à générer des conversations sur les mesures à prendre pour limiter la transmission (par ex., port du masque, distanciation sociale, ventilation dans les écoles).

4.1.1.4 Conversations en lien avec la **Cause** et les **Types d'information**

Les conversations portant sur la *Cause* de la maladie et sur les *Types d'information* ont, pour leur part, caractérisé de façon plus marginale le début de l'année 2021 (3,1 % et 2,5 % des mentions identifiées respectivement). Concernant les conversations discutant de la *Cause* de la maladie, l'origine du virus a été discutée à quelques reprises, alors que des allégations selon lesquelles le virus aurait été créé en laboratoire (en Chine ou aux États-Unis) et que la pandémie était planifiée ont fait surface dans les médias sociaux. La question de l'immunité collective a

également été abondamment discutée sous le thème de la *Cause* de la maladie.⁵ Par exemple, les déclarations de l'OMS au début de l'année selon lesquelles l'atteinte de l'immunité collective n'aurait pas lieu en 2021 malgré la vaccination et que les vaccins pourraient ne pas empêcher la transmission du virus de la COVID-19 ont généré des réactions généralement négatives dans les conversations en ligne. Cependant, plusieurs internautes partageaient tout de même des publications évoquant l'éventuelle atteinte d'une immunité collective dans différents pays avant le début de l'été.

Quant aux principales conversations portant sur les *Types d'information*, celles-ci discutaient principalement des données sur le nombre de cas, d'hospitalisations et de décès. Les réactions aux tendances des données mises à jour quotidiennement divergeaient selon l'interprétation de la situation faite par les internautes (par exemple inquiétude quant au retour des enfants dans les écoles en janvier 2021, pression exercée sur les hôpitaux). De plus, lorsque les données sur la COVID-19 exprimaient une tendance à la baisse (par exemple au début du mois de février et du mois de mars), certains exprimaient leur colère quant au maintien des mesures sanitaires et leur lassitude face aux restrictions. D'autres internautes étaient positifs quant à l'évolution des données ou exprimaient leur inquiétude quant à l'impact des nouveaux variants. Une trame narrative est également apparue concernant la manipulation des données relatives à la COVID-19 pour des motifs politiques et de contrôle. Par exemple, la nouvelle rapportant que le nombre de cas au Québec avait franchi la barre des 1 000 le 27 mars 2021 a suscité des affirmations selon lesquelles les médias étaient « alarmistes ». Les internautes qui considéraient que la situation était stable ont défendu l'idée que la COVID-19, et en particulier les variants, était utilisée comme une excuse pour imposer la vaccination à la population. Une publication sur Twitter au ton sceptique à l'égard des vaccins, qui a généré 4 500 engagements, a notamment fait valoir que les statistiques liées aux décès dus au COVID-19 devraient « préciser si les gens avaient été vaccinés ou non », car les résultats « pourraient être intéressants ».

4.2 Période du 29 mars au 4 juillet 2021

4.2.1 Évolution des conversations durant la période

Le nombre de mentions quotidiennes en lien avec la COVID-19 a diminué au cours de la période allant du 29 mars au 4 juillet 2021, après une hausse marquée des conversations au début de la période, notamment en lien avec la catégorie des *Interventions* (figure 3). La moyenne quotidienne pour l'ensemble de la période était de 6017 mentions (minimum enregistré : 3152 mentions et maximum enregistré : 9439 mentions).

⁵ Dans la première version de la taxonomie utilisée par Marble Global, l'immunité collective était catégorisée comme une cause. Cela était pour faire référence au mouvement qui prônait l'immunité naturelle collective et qui contribuait donc à la propagation du virus. À la suite de la révision de la taxonomie à l'été 2021, ces discussions ont été rapportées sous la catégorie de la *Maladie*.

Figure 3 Nombre de mentions quotidiennes pour les cinq catégories de la taxonomie pour la période du 29 mars au 4 juillet 2021

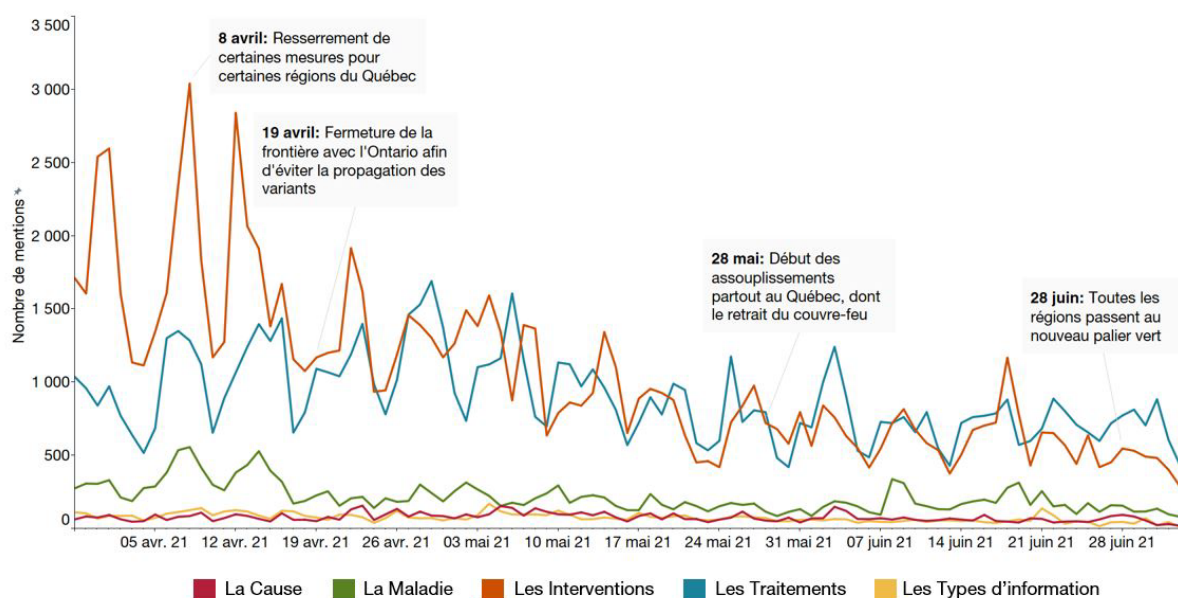


Figure présentant le nombre de mentions quotidiennes identifiées dans les médias sociaux et sur les plateformes Web des médias traditionnels en langue française et anglaise pour la période du 29 mars au 4 juillet 2021. La figure exclut les questions identifiées par les outils de Marble Global. Les événements ajoutés proviennent de la ligne du temps générée par l'INSPQ, disponible en suivant ce lien : inspq.qc.ca/covid-19/donnees/ligne-du-temps.

4.2.1.1. Conversations en lien avec les *Interventions*

Encore une fois, environ la moitié du nombre de mentions enregistrées pour cette période concerne la catégorie des *Interventions* (50,3 %). Le thème des *Mesures dans l'espace public* s'est à nouveau démarqué durant la période (15,5 % des mentions totales). Au début de la période, le resserrement des mesures sanitaires dans des régions spécifiques du Québec⁶ a fait l'objet de discussions sur les médias sociaux (par ex., fermeture de lieux et services non essentiels, fermeture des écoles). Par exemple, l'éclosion de cas de COVID-19 liée à la fréquentation d'un centre de conditionnement physique de la ville de Québec a notamment fait l'objet de plusieurs conversations en ligne. Bien que la majorité des internautes critiquaient le propriétaire et l'insuffisance de mesures sanitaires au sein de l'établissement, d'autres exprimaient plutôt une fatigue en lien avec les mesures de santé publique et demandaient la réouverture des services non essentiels. Des rassemblements ayant eu lieu dans des espaces publics (par ex., parcs, plages) et où les règles de distanciation n'étaient pas respectées ont aussi donné lieu à des conversations en ligne. Par exemple, un article de TVA Nouvelles publié sur Facebook faisant état d'un rassemblement festif sur une plage supposément fermée dans la région de Montréal a suscité plus de 5 000 engagements. Parmi les commentaires les plus populaires, beaucoup

⁶ À partir de septembre 2020, le gouvernement du Québec a mis en place un système de palier d'alerte, permettant d'attribuer un code de couleur à chaque région en fonction de la situation épidémiologique, de la transmission et de la capacité hospitalière. Ce système permettait d'identifier les régions problématiques et d'adapter les mesures de santé publique en conséquence.

exprimaient de la frustration et de l'inquiétude disant que ce genre de comportement pouvait entraîner des restrictions supplémentaires. Des éclosions semblant être reliées à des rassemblements dans des espaces publics ont aussi été rapportées dans les médias sociaux et certains internautes ont réagi avec scepticisme, puisque selon eux la transmission extérieure du virus n'était pas prouvée par la science. À la mi-mai, la publication Facebook d'un humoriste québécois exprimant sa frustration face aux mesures sanitaires a généré un nombre d'engagements très importants (120 000, dont plus de 10 000 commentaires), beaucoup d'internautes étant en accord avec lui et le remerciant de son honnêteté. Ainsi, à la fin du mois de mai, les assouplissements en lien avec les mesures de santé publique (retrait du couvre-feu, ouverture des terrasses des restaurants) ont été accueillis avec joie et soulagement par les internautes. De même, à la fin du mois de juin, l'annonce du premier ministre du Québec indiquant que l'ensemble des régions de la province allaient passer au nouveau palier vert⁷ a été bien accueillie, bien que certains internautes prévoyaient une hausse des cas suivant ces assouplissements à la rentrée automnale 2021.

À l'instar de la période précédente, le thème des *Voyages* est demeuré prépondérant durant la période. À la mi-avril, les inquiétudes concernant l'insuffisance de la surveillance des virus dans les aéroports et l'absence de restrictions strictes pour les voyageurs se sont accrues avec les rapports sur les nouveaux variants. Les utilisateurs de Twitter ont fait à plusieurs reprises des demandes au gouvernement fédéral pour qu'il agisse rapidement afin d'interdire les vols et empêcher la propagation des variants. Le 3 mai, la nouvelle du déploiement prévu d'un passeport vaccinal à des fins de déplacement a suscité un large éventail d'opinions, certaines réponses semblant accepter le passeport s'il n'était requis que pour les voyages. La levée éventuelle des restrictions liées aux déplacements entre le Québec et l'Ontario ainsi que celle des mesures de quarantaines pour les personnes vaccinées entrant au pays ont également été discutées en juin. Les *Soins de santé (Système de santé)* ont aussi généré du contenu dans les médias sociaux, notamment avec la pression exercée sur les hôpitaux par la COVID-19. L'avancement de la campagne de vaccination (par exemple, deuxième dose administrée aux usagers des CHSLD, ouverture de la vaccination aux femmes enceintes) et les hospitalisations ont également été des sujets discutés durant la période. Par exemple, le 14 juin, la publication Twitter d'un médecin gériatre du Québec célébrant l'absence de cas de COVID-19 dans les CHSLD du Québec a généré plus de 600 engagements. Quelques jours plus tard, la baisse du nombre de cas de COVID-19 dans la région de Québec et l'absence de patients hospitalisés en raison de la COVID-19 dans les établissements du CHU de Québec a également été discutée sur Twitter et Facebook. Plusieurs internautes ont salué la nouvelle alors que d'autres se sont questionnés sur la nécessité de maintenir l'état d'urgence. En ce qui concerne le thème lié au *Dépistage*, ce sont surtout des critiques à l'égard des tests PCR et leur validité, de l'achalandage

⁷ Le 8 septembre 2020, le ministre de la Santé annonçait la mise en place d'un système régional de paliers d'alertes, permettant ainsi d'avoir des mesures différenciées par région. Ce système reposait sur l'établissement de 3 critères : la situation épidémiologique, le contrôle de transmission et la capacité du système de soins à traiter les cas. Chaque palier d'alerte avait une couleur associée : Palier 1 – Vigilance : vert; Palier 2 – Préalerte : jaune; Palier 3 – Alerte : orange; Palier 4 – Alerte maximale : rouge. Un palier était attribué à chaque région du Québec et changeait selon l'évolution de la situation. Le 28 juin 2021, en raison de la situation épidémiologique favorable, toutes les régions du Québec sont passées au palier vert.

dans les centres de dépistage et des délais afin d'obtenir un rendez-vous ou les résultats d'un test et de l'inutilisation des tests rapides au Québec qui ont animé la plupart des conversations. L'obtention d'un test positif à la COVID-19 par l'entraîneur-chef du Canadien de Montréal, Dominic Ducharme, après avoir reçu deux doses du vaccin a également permis aux internautes de remettre en cause l'efficacité du vaccin. Parmi les principales conversations observées pour le thème *Emplois et entreprises*, plusieurs nouvelles concernant des éclosions dans des lieux de travail ont été rapportées en ligne, ainsi que des données à l'effet que certains employeurs ailleurs dans le monde pourraient avoir le droit d'exiger la vaccination de leurs employés, incluant les travailleurs de la santé. Des discussions, souvent polarisées, au sujet du port du masque comme *Mesures personnelles* ont ponctué la période, notamment en lien avec les annonces concernant son utilisation (par exemple le port d'un couvre-visage dès que deux personnes qui n'habitaient pas à la même adresse faisait une activité ensemble).

4.2.1.2. Conversations en lien avec les **Traitements**

Les mentions de la catégorie *Traitements* représentent le tiers (33,7 %) du nombre total de mentions en lien avec la COVID-19 pour la période. À nouveau, le thème des *Vaccins* a été prédominant pour cette catégorie et compte pour près de 30 % du nombre total de mentions durant la période, avec plusieurs discussions portant sur leur sécurité et leur efficacité. Les cas de thromboses rapportés en avril 2021 avec le vaccin d'AstraZeneca et la survenue de problèmes cardiaques liés aux vaccins à ARN messager, particulièrement chez les jeunes adultes, ont provoqué de l'inquiétude et du scepticisme chez les internautes, amenant notamment différents experts à prendre la parole afin de soulever les risques (par exemple, de thromboses) et les bénéfices de la vaccination. À ce sujet, une publication Facebook de CBC News rapportant 28 cas de thromboses attribuables au vaccin d'AstraZeneca au Canada a généré plus de 8 600 engagements, avec plusieurs commentaires encourageant les gens à prendre leur propre décision. Les effets secondaires rapportés en lien avec le vaccin d'AstraZeneca ont amené les autorités fédérales et provinciales à apporter des changements dans les recommandations en lien avec la vaccination (par exemple, âge minimum pour recevoir le vaccin d'AstraZeneca), ce qui a parfois provoqué de la confusion chez les internautes. Au même moment, des publications portant sur des cas d'infections post-immunisation dans les CHSLD et chez certains travailleurs de la santé ont alimenté les conversations sur l'efficacité des vaccins, certains internautes y voyant une preuve de leur échec. Aussi en avril, un débat s'est amorcé dans les médias sociaux, alors que les autorités gouvernementales songeaient à mettre en place différentes initiatives pour inciter à la vaccination (par ex., passeport vaccinal, vaccination obligatoire). Ainsi, de nombreux professionnels de la santé et regroupements de travailleurs ont réagi négativement à l'arrêté ministériel exigeant la présentation d'une preuve de vaccination pour certains travailleurs de la santé (plus de 17 000 engagements au total). De même, en mai, la déclaration du premier ministre du Québec annonçant l'envoi d'une preuve numérique de vaccination à chaque citoyen ayant reçu au moins une première dose de vaccin a suscité plus de 7 500 engagements sur la page Facebook de TVA Nouvelles. Bien que les modalités de son utilisation n'étaient pas encore déterminées à ce moment, les internautes considéraient que cette mesure, de même que l'arrêté ministériel, contrevenaient à la liberté. À partir du mois de mai, la vaccination des adolescents a

fait l'objet de plus en plus de conversations en ligne. Par exemple, le 5 mai 2021, l'approbation du vaccin de Pfizer-BioNTech chez les jeunes âgés 12-17 ans a été reprise par CBC News sur Facebook, générant plus de 6 500 engagements. Bien que certains internautes aient accueilli cette nouvelle de façon positive, plusieurs se sont plutôt montrés sceptiques, s'inquiétant du peu de données disponibles sur les effets de la vaccination sur ce groupe d'âge. Une forte résistance à la vaccination des adolescents et des enfants est demeurée dans les discussions en ligne suivant cette nouvelle. Le déploiement de la vaccination de masse en fonction de l'âge a aussi fait l'objet de publications au cours de la période. Des gens exprimaient leur volonté de se faire vacciner ou partageaient leur expérience positive de la vaccination, alors que d'autres exprimaient plutôt des doutes et confiaient ne pas avoir l'intention de se faire vacciner. Au sein du discours exprimant du scepticisme envers la vaccination, certaines théories ont émergé (par exemple, les vaccins provoquent des effets secondaires graves et de décès, la vaccination ne permettra pas d'éradiquer le virus et l'état d'urgence sanitaire se poursuivra indéfiniment), alors que d'autres publications ont cherché à contrer les fausses informations circulant sur les vaccins (par exemple, celles alléguant que les vaccins causaient l'infertilité).

Parmi les autres thèmes de la catégorie *Traitements*, le thème *Recherche et développement* est celui sur lequel les internautes ont davantage discuté, notamment en lien avec l'efficacité ou l'inefficacité des traitements utilisant l'hydroxychloroquine et l'ivermectine. Parmi les publications portant sur ces médicaments ayant généré le plus d'intérêt, une publication sur Twitter d'un internaute adhérant à des théories pouvant être considérées comme complotistes montrait une animatrice de Fox News discutant d'une étude d'un médecin controversé qui démontrait supposément l'efficacité de l'hydroxychloroquine contre la COVID-19. Cette publication a généré près de 1 700 engagements. Des internautes ont relayé la vidéo et ont suggéré que si le médicament fonctionnait, le gouvernement du Québec se devait d'arrêter immédiatement la vaccination. D'autres événements en lien avec ce thème ont suscité de l'attention en ligne, incluant le développement de certains vaccins et la tenue d'essais cliniques (par exemple, les difficultés de recrutement pour l'essai clinique de phase 3 du vaccin de Medicago/GSK, les résultats de l'essai clinique du vaccin de Pfizer-BioNTech pour les adolescents âgés entre 12 et 16 ans).

4.2.1.3. Conversations en lien avec la **Maladie**

Pour la catégorie de la *Maladie* (10 %), c'est le thème de la *Protection contre la transmission* qui a généré le plus de conversations avec une proportion de 4,7 % du nombre total de mentions pour cette période. Le port du masque a été le principal sujet en lien avec ce thème. Par exemple, en avril, les affirmations d'une spécialiste en santé de la chaîne LCN à l'effet que les variants de la COVID-19 étaient si virulents qu'il serait approprié de porter un masque à l'extérieur dans les lieux achalandés ou favorisant la proximité a fait l'objet de plusieurs publications sur Facebook et a généré 12 000 engagements. La majorité des réactions exprimait de la colère et de la moquerie, tandis qu'une grande partie des commentaires indiquaient un manque de soutien face à cette mesure. Le manque de données sur la transmission du virus à l'extérieur a aussi contribué à amplifier ces réactions négatives. Les utilisateurs de Facebook ont aussi critiqué l'assouplissement à venir des règles relatives au port du masque, arguant que les

règles changeaient trop souvent et que cela risquait d'entraîner une baisse de l'adhésion à la mesure. D'autres événements en lien avec le port du masque ont également généré des conversations en ligne durant la période (par ex., abandon des mesures de distanciation sociale et du port du masque à l'intérieur aux États-Unis en avril, annonce en mai de la levée de l'obligation du port du masque lorsque 75 % de la population québécoise (12 ans et plus) aura reçu deux doses du vaccin, etc.). Plusieurs appels à la fin des mesures de confinement et au retour à la vie normale ont également fait l'objet de publications durant la période et des internautes ont exprimé leur frustration à l'égard du maintien du port du masque, notamment pour les personnes vaccinées. D'autres critiques étaient également adressées à l'égard des personnes qui portaient leur masque de façon incorrecte, ou encore pour ceux et celles qui n'observaient plus les mesures sanitaires comme si la pandémie était terminée. Un récit a également émergé en réponse aux inquiétudes concernant l'assouplissement prématuré des mesures personnelles, selon lequel il serait préférable que les citoyens aient reçu les deux doses de vaccin avant de renoncer à porter un masque.

Lors de cette période, les autres conversations sur la Maladie portaient sur les thèmes *Asymptomatiques, Risque – Conditions sous-jacentes* et *Communautés vulnérables*, bien qu'elles soient demeurées plus marginales. En avril, deux décès de jeunes adolescents (un au Québec et un en Ontario) attribuables à la COVID-19 ont secoué les médias sociaux dans la province, certains internautes profitant de l'occasion pour rappeler l'importance de la vaccination, notamment pour les personnes vulnérables et celles présentant des comorbidités. Les hauts taux de vaccination atteints au début du mois de mai chez les personnes qualifiées de « vulnérables » ont aussi été discutés en ligne. D'un autre côté, d'autres conversations portaient sur les risques de la vaccination à long terme pour certains groupes de la population, tels que les enfants, dû à un manque de données scientifiques. Toujours en mai, la vaccination des personnes qui auraient été infectées dans le passé sans le savoir semblait inquiéter plusieurs internautes, notamment après que les autorités aient recommandé aux personnes ayant contracté la COVID-19 de ne pas recevoir une 2^e dose de vaccin. Finalement, à la fin de la période, deux sujets ont provoqué des réactions négatives de la part des internautes, soit la vaccination « altruiste » des enfants pour protéger les personnes vulnérables, ainsi que les décès rapportés au Québec en 2020 et comme étant liés aux perturbations dans le système de la santé (par exemple, personnes en attente d'une chirurgie).

4.2.1.4. Conversations en lien avec la **Cause** et les **Types d'information**

Comme pour la période précédente, les conversations sur la *Cause* de la maladie et les *Types d'information* ont été relativement faibles comparativement aux autres catégories (3,2 % et 2,8 % respectivement). En ce qui concerne la *Cause* de la maladie, plusieurs débats ont eu lieu durant la période quant à la supériorité ou non de l'immunité conférée par la vaccination par rapport à celle acquise suite à une infection par le virus, plusieurs utilisateurs affirmant que cette dernière était à la fois plus sûre et plus efficace pour se protéger contre la COVID-19⁸. Un autre récit amplifié par de nombreux utilisateurs s'est concentré sur le fait que l'infection par le virus fournirait une immunité équivalente à une première dose de vaccin, ce qui signifierait qu'une seule dose du vaccin serait nécessaire. Cette conversation a alimenté d'autres discussions sur la nature prétendument saisonnière de la COVID-19, ce qui a conduit certains utilisateurs à croire qu'une autre vague de COVID-19 pourrait se produire à l'automne 2021 ou à l'hiver 2022. Une déclaration d'une personnalité américaine de premier plan dans le domaine de la santé publique selon laquelle la fuite d'un laboratoire était une théorie crédible à l'origine du virus a relancé la discussion sur la *Cause* de la maladie le 24 mai 2021. Certains utilisateurs ont affirmé que cette théorie avait maintenant été prouvée. Finalement, parmi les autres discussions importantes durant la période, la première page du Journal de Montréal sur le variant Delta (détecté pour la première fois en Inde), montrant une photo du premier ministre du Canada Justin Trudeau en costume traditionnel indien a été condamnée par des utilisateurs pour avoir alimenté les préjugés. La première page a également suscité une discussion en ligne plus large sur la stigmatisation durant la pandémie.

Pour la catégorie portant sur les *Types d'information*, la plupart des mentions identifiées étaient en lien avec les statistiques et les données quotidiennes divulguées par la presse. Vers la fin mai, alors que la situation de la COVID-19 s'améliorait dans la province, certaines publications ont critiqué les fermetures ayant eu lieu dans la province et ont rappelé que l'« apocalypse » prédite, causée par l'augmentation des cas, n'avait pas eu lieu. La diminution du nombre de nouveaux cas de COVID-19 rapportée dans les médias a engendré du soulagement bien que certains croyaient qu'elle était seulement due à une baisse du nombre de tests de dépistage effectués. À la fin juin, la publication d'une étude sur l'efficacité des vaccins chez les travailleurs de la santé a été l'un des principaux sujets de discussion sur ce thème, générant un large éventail de réactions, allant du simple partage de la nouvelle au questionnement sur l'efficacité des vaccins à prévenir la COVID longue ou contre les variants émergents.

⁸ Dans la première version de la taxonomie utilisée par Marble Global, l'immunité collective était catégorisée comme une cause. Cela était pour faire référence au mouvement qui prônait l'immunité naturelle collective et qui contribuait donc à la propagation du virus. À la suite de la révision de la taxonomie à l'été 2021, ces discussions ont été rapportées sous la catégorie de la *Maladie*.

4.3 Période du 5 juillet au 3 octobre 2021⁹

4.3.1 Évolution des conversations durant la période

Pour la période du 5 juillet au 3 octobre 2021, la catégorie des *Interventions* demeure celle qui compte le plus grand nombre de mentions identifiées (49,6 %) (figure 4). La moyenne quotidienne pour l'ensemble de la période était de 8073 mentions (minimum enregistré : 4366 mentions et maximum enregistré : 12 597 mentions).

Figure 4 Nombre de mentions quotidiennes pour les cinq catégories de la taxonomie pour la période du 5 juillet au 3 octobre 2021

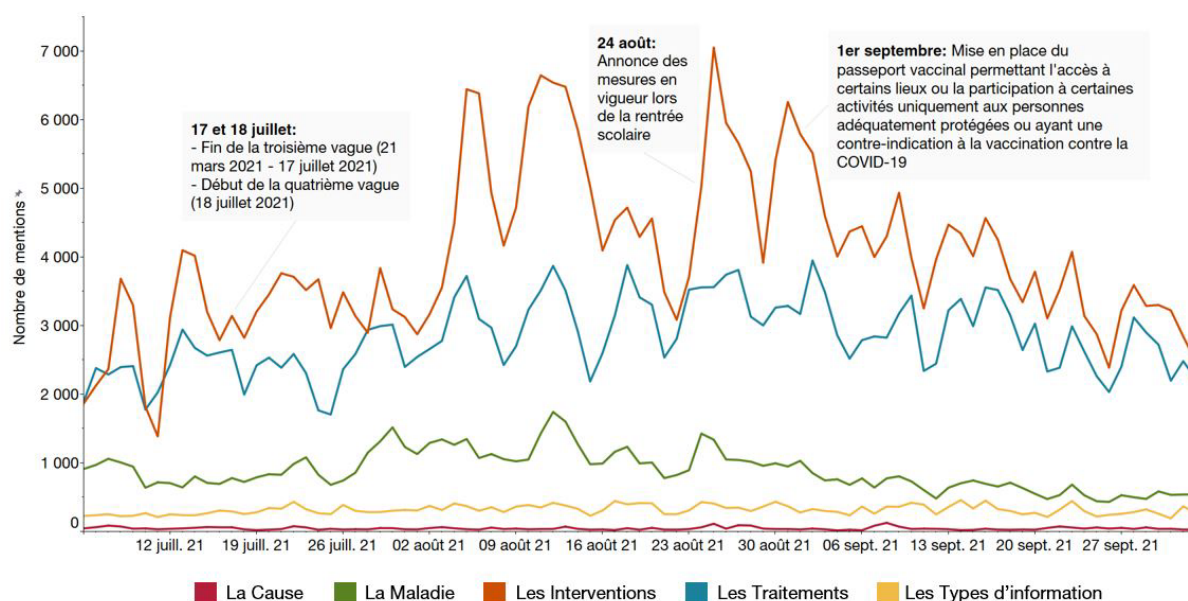


Figure présentant le nombre de mentions quotidiennes identifiées dans les médias sociaux et sur les plateformes Web des médias traditionnels en langue française et anglaise pour la période du 5 juillet au 3 octobre 2021. La figure exclut les questions identifiées par les outils de Marble Global. Les événements ajoutés proviennent de la ligne du temps générée par l'INSPQ, disponible en suivant ce lien : inspq.qc.ca/covid-19/donnees/ligne-du-temps

4.3.1.1. Conversations en lien avec les *Interventions*

Les principaux thèmes de cette catégorie qui ont suscité le plus de discussions sont le *Passeport sanitaire* (18 % du nombre de mentions total pour la période) ainsi que la *Jeunesse* (5,7 % du nombre de mentions total pour la période). Le thème *Passeport sanitaire* a majoritairement été abordé en lien avec l'introduction de celui-ci dans la province. L'annonce de l'introduction éventuelle du passeport vaccinal afin d'éviter un confinement généralisé à l'automne 2021 a suscité de nombreuses réactions en ligne. Par exemple, la publication Facebook de TVA Nouvelles a engendré plus de 9 300 engagements, incluant plus de 2 500 commentaires. Face à

⁹ À partir de cette période, un changement dans la taxonomie a été apporté afin de tenir compte de l'évolution de la pandémie. Les cinq grandes catégories demeurent les mêmes, mais certains thèmes ont été ajoutés, déplacés ou fusionnés. Voir l'annexe 1 pour plus de détails.

cette annonce, une majorité d'internautes exprimaient leur soutien, soulignant qu'une telle mesure était un pas vers le retour à une certaine liberté. Malgré le soutien à cette mesure, certains internautes étaient d'avis qu'une telle mesure diviserait et discriminerait la population, tout en se questionnant sur les enjeux éthiques. L'annonce officielle de l'instauration d'un passeport vaccinal le 5 août 2021 afin d'accéder à certains services non essentiels a généré de multiples réactions en ligne, celles-ci étant généralement polarisées. Par exemple, à elle seule, la publication Facebook du premier ministre du Québec a généré près de 35 000 engagements, dont plus de 11 000 commentaires. Une proportion importante d'internautes a continué à exprimer son soutien à la politique, bien que sa mise en œuvre imminente ait encouragé les opposants à se faire entendre davantage. Des messages importants ont affirmé que la politique n'aurait aucun impact sur la propagation du virus ou que l'introduction d'un passeport allait à l'encontre des libertés civiles. Les conversations se sont poursuivies en septembre, suivant l'entrée en vigueur du passeport vaccinal, notamment avec les nombreuses démonstrations ayant été organisées dans la province pour manifester contre la mesure (et contre les mesures sanitaires de façon générale). En ce qui concerne le thème *Jeunesse*, c'est notamment le débat entourant la vaccination des enfants qui a alimenté les conversations en ligne durant la période. Les internautes en défaveur de la vaccination craignaient d'ailleurs qu'une augmentation du nombre de cas de COVID-19 dans cette tranche d'âge ne soit utilisée pour imposer la vaccination aux jeunes. Le scepticisme à l'égard des vaccins était également alimenté par des rapports faisant état d'effets secondaires graves chez les jeunes. Les internautes ont également discuté de leurs inquiétudes face au retour à l'école et se sont questionnés sur les mesures sanitaires qui seraient mises en place à la rentrée automnale. Certaines personnalités publiques ont appelé à ce que les enfants puissent retourner à l'école de façon sécuritaire, le port du masque en classe suscitant des opinions diverses entre les internautes. D'autres publications témoignant d'inquiétudes au sujet de la COVID longue chez l'enfant ou de l'impact du variant Delta ont également été observées durant la période.

Les autres thèmes de la catégorie *Interventions* ont aussi été discutés dans les médias sociaux, mais de façon plus marginale. Pour le thème *Soins de santé*, des discussions sur la pénurie de main-d'œuvre dans le milieu de la santé et l'épuisement des ressources sont revenues à quelques reprises durant la période, notamment en lien avec la période des vacances estivales. En juillet, le maintien de l'état d'urgence sanitaire a aussi été discuté par les internautes, qui n'en comprenaient pas la nécessité vu les faibles taux d'hospitalisation à ce moment. En septembre, malgré l'augmentation du nombre de cas et l'appel de la cheffe du Parti libéral du Québec, Dominique Anglade, de maintenir l'état d'urgence sanitaire, des internautes ont continué de critiquer les mesures et de demander leur retrait. L'intention du gouvernement à rendre obligatoire la vaccination contre la COVID-19 pour les travailleurs de la santé a été le principal sujet contribuant au thème *Emplois et entreprises*. Plusieurs se questionnaient à savoir si c'était une bonne mesure à prendre et redoutaient l'impact de la suspension des travailleurs non-vaccinés sur le système de santé déjà ébranlé. En ce qui a trait au thème *Test de dépistage*, l'efficacité des tests PCR a été critiquée, alors que plusieurs cas de tests positifs parmi les personnes doublement vaccinées ont fait l'objet de conversations en juillet. En septembre, de nombreux appels pour rendre accessible les tests de dépistage rapides à l'ensemble de la

population ont été publiés dans les médias sociaux, notamment suite à un article publié sur Facebook par La Presse, stipulant que les deux tiers des Québécois ayant des symptômes de COVID-19 ou ayant été en contact avec un cas positif n'étaient pas en mesure de se faire dépister. Finalement, les nombreuses manifestations ayant eu lieu en août et septembre afin de dénoncer les mesures sanitaires mises en place dans la province, notamment celles en lien avec la vaccination (par ex., passeport vaccinal, vaccination obligatoire des travailleurs de la santé), ont particulièrement contribué aux discussions en lien avec les thèmes *Inégalités et droits humains* et *Désobéissance civile*. Par exemple, le 21 août 2021, TVA Nouvelles a écrit sur une manifestation contre le passeport vaccinal ayant eu lieu devant l'Assemblée nationale du Québec, générant plus de 5 500 engagements sur Facebook. Les autres thèmes liés à la catégorie *Interventions* ont été peu ou pas discutés en ligne lors de cette période.

4.3.1.2. Conversations en lien avec les **Traitements**

Encore une fois, un peu plus du tiers des mentions totales répertoriées pour la période concernent la catégorie des Traitements (35 %), le thème des *Vaccins contre la COVID-19* comptant pour 23,7 % du nombre total de mentions. Le thème des *Effets secondaires des vaccins* représente environ 5 % (4,7 %) du nombre total de mentions. En lien avec les *Vaccins contre la COVID-19*, les manifestations contre la vaccination, le passeport vaccinal et les mesures sanitaires devant les écoles et les hôpitaux ont été l'objet de plusieurs discussions dans les médias sociaux en septembre. L'annonce du premier ministre du Québec François Legault sur une éventuelle loi interdisant ces manifestations a suscité de nombreux engagements sur Facebook (près de 12 800) et la majorité des commentaires exprimaient du soutien envers l'initiative du gouvernement, tout en condamnant les manifestants. Aussi en septembre, l'administration d'une dose de rappel (3^e dose) a été discutée, notamment suite à la publication d'un article du Journal de Montréal informant qu'une dose de rappel allait probablement être nécessaire au début de l'année 2022 (près de 2 000 engagements). Dans les commentaires, les avis étaient partagés, certains internautes affirmant qu'ils allaient recevoir une dose supplémentaire et d'autres alléguant que deux doses étaient suffisantes.

Parmi les conversations ayant pour sujet les *Effets secondaires des vaccins*, plusieurs portaient sur les risques supposés de myocardites et de péricardites. Celles-ci ont été répertoriées dès le début de la période. En juillet, un grand nombre d'internautes se sont exprimés sur les risques de la vaccination, qui étaient, selon eux, dissimulés à la population, en plus de souligner que se faire vacciner équivalait à « jouer à la loterie » avec sa santé. Plusieurs discussions ont aussi été générées à la suite du partage d'anecdotes ou d'histoires personnelles en lien avec la vaccination et les effets secondaires, la majorité recevant des centaines d'engagements sur Twitter et Facebook (par ex., décès, fausses couches, infarctus cérébral). Des internautes partageant régulièrement du contenu anti-vaccin ont également relayé ces histoires. Par exemple, à la fin septembre, un internaute québécois a partagé sur Twitter (plus de 1 000 engagements) un vidéo d'un médecin irlandais qui confirmait une prétendue corrélation entre une augmentation du nombre de cancers et la campagne de vaccination dans sa communauté. D'autres internautes partageaient plutôt des théories pouvant être considérées comme complotistes, en affirmant par exemple que les effets secondaires étaient l'effet du

« poison » administré par le gouvernement. Finalement, des inquiétudes en lien avec la sécurité de la vaccination chez les enfants étaient aussi présentes dans les conversations en ligne durant la période. Certains internautes s’interrogeaient sur le fait que malgré les effets secondaires rapportés, les autorités acceptaient d’autoriser et d’encourager la vaccination chez les plus jeunes.

En ce qui concerne le thème *Vaccination et Travailleur de la santé*, plusieurs internautes ont discuté de la réticence de certains professionnels de la santé à se faire vacciner contre la COVID-19. La vaccination obligatoire des travailleurs de la santé dans d’autres pays (par exemple, la France) a également entretenu les conversations sur ce thème, plusieurs internautes s’exprimant, en juillet, en faveur de l’introduction de cette mesure au Québec. Plus tard, l’annonce de la vaccination obligatoire contre la COVID-19 pour les travailleurs de la santé a alimenté ce thème, les opinions des internautes étant divisées à ce sujet. Pour le thème se rapportant aux *Traitements actuels*, les statistiques dénombant le faible nombre de personnes se trouvant en soins intensifs en raison de la COVID-19 en août 2021 ont incité des internautes à s’exprimer sur la faible menace que représentait le virus et sur leur frustration de voir les restrictions demeurer en place. À la fin septembre, les préparatifs entourant la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière ont généré des conversations en ligne sur le thème des *Vaccins (général)*. Plusieurs internautes s’interrogeaient sur une quelconque interaction possible entre les vaccins contre la COVID-19 et ceux contre la grippe saisonnière. Plusieurs internautes ont estimé que les évidences étaient insuffisantes afin de convaincre la population que le « mélange » allait être sécuritaire. La recherche et le développement de la technologie à ARN messenger pour d’autres vaccins ont également amené des internautes à exprimer des craintes à l’effet que tous les vaccins traditionnels soient remplacés par des « versions expérimentales » comme le vaccin contre la COVID-19.

4.3.1.3. Conversations en lien avec la **Maladie**

Les conversations sur la *Maladie* représentent 10,9 % du nombre total de mentions pour la période. Le thème le plus discuté dans cette catégorie se rapportait aux *Variants* (5 %). Trois principales trames narratives en lien avec les variants ont émergé des conversations durant cette période. En juillet, plusieurs conversations exprimaient du scepticisme vis-à-vis l’apparition de nouveaux variants et certains internautes croyaient qu’il s’agissait d’un prétexte utilisé par les autorités pour forcer la population à se faire vacciner. Des internautes remettaient en doute la gravité des symptômes associés au variant Delta, et par le fait même son impact sur la santé, le comparant parfois à des allergies saisonnières. Une théorie pouvant être considérée comme complotiste et affirmant que l’émergence de variants était en fait causée par la vaccination est également apparue dès le début de la période. Alors que des internautes questionnaient le danger que représentaient les variants, d’autres s’inquiétaient plutôt de leur impact potentiel sur le nombre de cas et les taux d’hospitalisations. En août, plusieurs prévoyaient d’ailleurs l’arrivée d’une quatrième vague de COVID-19 liée au variant Delta à l’automne 2021 et la mise en place de nouvelles mesures sanitaires. Bien que certains redoutaient cette éventualité et croyaient qu’il fallait apprendre à vivre avec le virus, d’autres réclamaient tout de même un resserrement des

mesures sanitaires, notamment dans les écoles. La vaccination comme pratique pour limiter l'impact des variants a aussi été discutée dans les médias sociaux. Plusieurs professionnels de la santé ont d'ailleurs utilisé cette tribune pour promouvoir la vaccination et rappeler que les personnes non vaccinées étaient davantage à risque de souffrir de complications liées à la maladie. À la fin du mois d'août, plusieurs internautes ont manifesté des doutes sur l'efficacité de la vaccination contre les variants, notamment suite aux annonces des compagnies pharmaceutiques Pfizer-BioNTech et Moderna, qui confirmaient une baisse d'efficacité importante des vaccins actuellement disponibles contre le variant Delta. Sur Facebook, l'article du Journal de Montréal reprenant ces données a suscité plus de 8 410 commentaires (pour un total de près de 10 500 engagements) dont plusieurs se moquaient de l'utilité d'un passeport vaccinal dans un tel contexte. À la fin septembre, le rapport de l'INSPQ présentant des statistiques démontrant l'impact de la vaccination sur les taux d'hospitalisations et de décès a reçu un accueil généralement favorable dans les médias sociaux, les internautes réitérant en particulier l'importance de la vaccination, bien que d'autres s'interrogeaient sur le maintien de l'état d'urgence.

Plusieurs publications en lien avec la COVID longue ont marqué le thème des *Symptômes prolongés* durant la période, que ce soit au niveau de publications de statistiques ou de récits de personnes souffrant de la maladie ou encore des risques de cette dernière chez les enfants. Le thème de la *Protection contre la transmission* a notamment couvert des conversations en lien avec le port du masque. Durant l'été 2021, des appels à continuer de porter le masque malgré le faible nombre de cas dans la province ont été publiés en ligne. Plusieurs internautes préoyaient de continuer à porter le masque, alors que d'autres ont exprimé du scepticisme quant à l'efficacité du masque pour prévenir la transmission du virus. D'autres internautes soutenaient le principe selon lequel le port d'un masque devrait être un choix personnel, particulièrement dans un contexte où une grande partie de population est vaccinée. Finalement, le thème de l'*Immunité* a également généré un nombre important de mentions durant la période, notamment en lien avec l'impact du variant Delta sur l'immunité collective. Le concept d'immunité naturelle a également alimenté les conversations.

4.3.1.4. Conversations en lien avec la **Cause** et les **Types d'information**

La catégorie *Types d'information* compte pour 3,8 % du nombre total de mentions durant la période. Les statistiques sur le nombre de cas et de décès en lien avec la COVID-19 ont continué d'alimenter les discussions. Par exemple, compte tenu du plus faible nombre de cas et de décès rapportés à la fin du mois de juillet, des utilisateurs s'interrogeaient sur quand l'état d'urgence allait prendre fin. Certains alléguaient aussi que des données avaient été supprimées ou manipulées, notamment pour cacher les décès liés à la vaccination. D'autres utilisateurs continuent de s'interroger sur la dangerosité du variant Delta alors que les taux de mortalité demeuraient faibles.

Quant aux conversations sur la *Cause* de la maladie, ces dernières comptent pour moins de 1 % (0,5 %) du nombre total de mentions identifiées pour la période. Les principales conversations de cette catégorie traitaient de l'origine du virus. Par exemple, un documentaire de l'émission « Découverte » diffusée sur Facebook par la chaîne de Radio-Canada à la fin septembre et qui suggérait que la pandémie aurait pu être causée par un accident de laboratoire a d'ailleurs été vu plus de 34 000 fois sur Facebook.

4.4 Période du 4 octobre 2021 au 2 janvier 2022

4.4.1 Évolution des conversations durant la période

Dans les derniers mois de l'année, le nombre de mentions quotidiennes liées à la COVID-19 a augmenté au fil de la période, notamment en ce qui concerne les mentions en lien avec les *Interventions* et les *Traitements* (figure 5). À certaines reprises, des hausses marquées ont également été observées pour la catégorie de la *Maladie*, alors que les mentions en lien avec la *Cause* de la maladie et les *Types d'informations* ont peu varié. La moyenne quotidienne pour l'ensemble de la période était de 7984 mentions (minimum enregistré : 4008 mentions et maximum enregistré : 17 952 mentions).

Figure 5 Nombre de mentions quotidiennes pour les cinq catégories de la taxonomie pour la période du 4 octobre au 2 janvier 2022

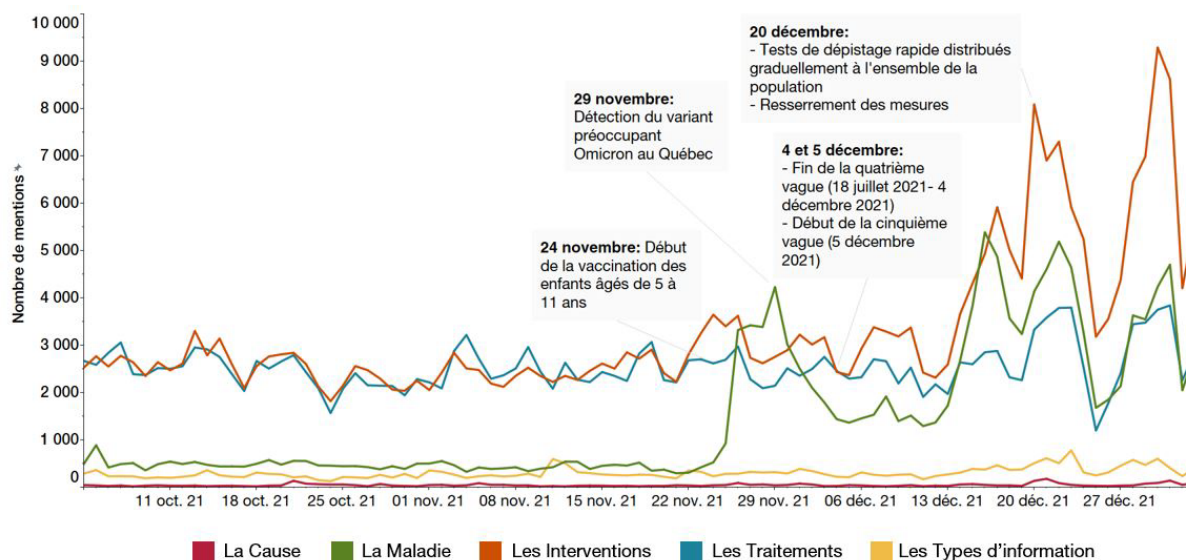


Figure présentant le nombre de mentions quotidiennes identifiées dans les médias sociaux et sur les plateformes Web des médias traditionnels en langue française et anglaise pour la période du 4 octobre au 2 janvier 2022. La figure exclut les questions identifiées par les outils de Marble Global. Les événements ajoutés proviennent de la ligne du temps générée par l'INSPQ du Québec, disponible en suivant ce lien : inspq.qc.ca/covid-19/donnees/ligne-du-temps

4.4.1.1. Conversations en lien avec les **Interventions**

La catégorie des *Interventions* compte pour un peu plus de 40 % du nombre total de mentions pour la période (43,2 %). Peu de thèmes se démarquent dans cette catégorie, les thèmes du *Passeport sanitaire*, du *Dépistage* et de la *Jeunesse* comptant chacun pour plus de 5 % chacun du nombre total de mentions durant la période (6,6 %, 5,5 % et 5,3 % respectivement). En ce qui a trait au thème *Passeport sanitaire*, les discussions étaient particulièrement polarisées entre les internautes en faveur de la mesure et ceux en défaveur. Quelques événements de l'actualité ont d'ailleurs contribué à favoriser ces discussions (par exemple, utilisation du passeport vaccinal dans les lieux de travail/public, pour les voyages internationaux). De manière fréquente, des critiques d'internautes ont été formulées à l'égard du passeport vaccinal, notamment celle affirmant que celui-ci était un outil de coercition pour forcer la vaccination de masse et contrôler la population. D'autres ont mis de l'avant l'inefficacité du passeport vaccinal pour prévenir la transmission, particulièrement lors de la remontée du nombre de cas en décembre, et ont cité en exemple des endroits où le nombre de décès lié à la COVID-19 était presque nul malgré l'absence de passeport vaccinal. Des spéculations concernant une éventuelle extension de l'utilisation du passeport vaccinal et le besoin de recevoir une dose supplémentaire afin de le maintenir valide ont aussi commencé à apparaître dans les conversations en ligne. Pour le thème *Jeunesse*, c'est encore une fois la vaccination des enfants qui a engendré les principales réactions en ligne, notamment dans les suites de l'homologation par Santé Canada du vaccin de BioNTech-Pfizer pour les jeunes âgés entre 5 et 11 ans en novembre 2021 ainsi que le lancement de la campagne de vaccination auprès de cette population. Des opinions partagées ont été publiées par les internautes, plusieurs se questionnant de la sécurité des vaccins. D'autres conversations durant la période ont abordé les impacts de la COVID-19 chez les enfants (par ex., développement physique, développement social, COVID longue). En janvier, la question d'un retour sécuritaire à l'école a été abordée dans les médias sociaux, alors que le Québec enregistrait une importante hausse des cas de COVID-19. Finalement, pour le thème lié au *Dépistage*, de nombreuses publications durant la période abordaient la vaccination obligatoire des travailleurs de la santé et les coûts associés au dépistage des travailleurs de la santé non vaccinés. Si certains internautes ont exprimé leur colère, d'autres ont affirmé qu'il était « irrationnel » de considérer cette question comme préoccupante, étant donné que les personnes vaccinées pouvaient également transmettre le virus. Les politiques de dépistage ont également été critiquées durant la période, notamment à l'égard du positionnement et de la communication du gouvernement, en particulier pour les tests rapides. Certains internautes affirmaient que l'augmentation de la capacité de dépistage avait été lente, alors que d'autres croyaient que le potentiel du dépistage rapide n'était pas pleinement exploité et demandaient que les tests rapides soient plus facilement accessibles, déclarant qu'ils « ne devraient pas être un privilège », en particulier à l'approche des vacances des Fêtes. Le manque de tests disponibles, les longues files d'attente pour le dépistage et les communications contradictoires concernant la nécessité d'un test PCR après un test rapide positif ont également été critiqués en fin d'année.

D'autres thèmes ont été discutés dans la catégorie des *Interventions*. Le thème *Soins de santé (Système de santé)* a été particulièrement populaire en novembre, alors que se tenaient les audiences de la commission d'enquête publique en lien avec la gestion de la pandémie dans les CHSLD. En décembre, les conversations sur ce thème portaient plutôt sur le nombre important de travailleurs de la santé atteints de la COVID-19 ou en isolement préventif. Le thème *Mesures dans l'espace public* a aussi contribué aux discussions en ligne, particulièrement en décembre, alors que différentes annonces ont été faites par le premier ministre du Québec François Legault sur l'entrée en vigueur de mesures additionnelles, dont la limitation du nombre de personnes dans les rassemblements privés pour le temps des Fêtes (par exemple, limiter le nombre de convives à 20). La diffusion des conférences de presse des 16, 20 et 22 décembre sur la page Facebook du premier ministre du Québec a d'ailleurs généré entre 14 000 et 18 000 commentaires, ceux-ci étant partagés entre les internautes en accord avec les mesures et les partisans du « laisser vivre » dans un contexte où la majorité de Québécois était vaccinée. Par ailleurs, la déclaration du ministre de la Santé recommandant que les 20 convives autorisés soient vaccinés a été accueillie négativement par une grande partie des internautes ayant réagi sur le sujet, ceux-ci clamant qu'ils n'allaient pas encourager ce genre de « discrimination ». D'autres conversations ont également été répertoriées au cours de la période sur des thèmes variés et de façon marginale, par exemple en lien avec les impacts négatifs de la pandémie sur la santé mentale des individus, les mesures sanitaires exigées pour les voyageurs ainsi que les inégalités dans l'accès et la distribution des vaccins à l'international.

4.4.2 Conversations en lien avec les *Traitements*

Le nombre total de mentions pour la catégorie des *Traitements* est similaire à celui observé lors de la période précédente (32,9 % du nombre total de mentions), avec encore une fois le thème des *Vaccins contre la COVID-19* qui représente 23,5 % du nombre total de mentions. Au tout début de la période, des discussions en lien avec les mesures sanitaires à appliquer par les personnes vaccinées ont été répertoriées dans les médias sociaux. Plusieurs se questionnaient notamment sur le port du masque dans des endroits où tout le monde se devait d'être vacciné (et où le passeport vaccinal était requis). Ensuite, en octobre et en novembre, les conversations ont migré vers la vaccination des enfants, dans les suites de la demande d'homologation et de l'approbation par Santé Canada du vaccin de Pfizer-BioNTech pour les enfants âgés de 5 à 11 ans. Dans les nombreuses publications sur le sujet, la plupart des internautes exprimaient un désaccord face à la vaccination des enfants, argumentant que ceux-ci n'étaient pas à risque de complications de la COVID-19, que leur système immunitaire fonctionnait parfaitement et que les effets secondaires du vaccin étaient trop dangereux. À l'opposé, d'autres internautes cherchaient plutôt à contrer ces arguments. Par exemple, une publication sur Twitter d'un médecin, mère d'enfants, s'exprimant sur sa confiance envers les vaccins a suscité plus de 1 200 engagements sur la plateforme. Les discussions ont continué d'être divisées à la suite du début de la vaccination en novembre, avec des internautes partageant les expériences de vaccination de leurs enfants et d'autres dénonçant la pratique. Tout comme lors de la période précédente, le débat sur l'administration d'une première dose de rappel (aussi appelée troisième dose) s'est poursuivi dans les médias sociaux. Le 9 novembre 2021, l'annonce à l'effet que les

personnes âgées de 70 ans et plus allaient pouvoir recevoir une première dose de rappel a suscité plusieurs commentaires, encore une fois partagés entre les partisans de la dose de rappel et ceux considérant que deux doses étaient suffisantes. Au même moment, la déclaration du président de la compagnie pharmaceutique Moderna sur la nécessité de recevoir une troisième dose a aussi alimenté le même type de débat. Un peu plus tard en novembre, les variants ont aussi contribué aux conversations sur les vaccins. Par exemple, différents journaux ont repris les statistiques de Pfizer-BioNTech démontrant l'efficacité de leur vaccin contre le variant Delta et chez les adolescents. Malgré ces résultats positifs, des experts scientifiques ont reconnu que la protection fournie par les vaccins contre les variants n'était pas complète et qu'il était important de maintenir les mesures sanitaires pour limiter la propagation. Un article de Radio-Canada sur ce sujet et publié sur Facebook a généré plus de 3 300 engagements. Toujours en lien avec l'efficacité des vaccins, certains internautes ont répété que puisque la protection fournie par les vaccins était moindre contre les variants, la vaccination était inefficace et non nécessaire. Des éclosions de cas parmi la population vaccinée, particulièrement importantes en décembre, ont d'ailleurs contribué à cette trame narrative sur l'inefficacité des vaccins.

Après le thème *Vaccins contre la COVID-19*, les thèmes *Effets secondaires des vaccins*, *Vaccins (général)* et *Vaccination et travailleurs de la santé* figurent parmi ceux ayant suscité le plus de mentions. Durant la période, plusieurs publications abordant les risques présumés des vaccins contre la COVID-19 ont engendré un grand nombre d'engagements pour le thème *Effets secondaires des vaccins*. Plusieurs internautes ont notamment relayé des informations ou ont partagé des histoires de personnes ayant souffert d'effets secondaires des vaccins, plus particulièrement des cas de myocardite et de péricardite. Des spéculations sur une grande variété d'effets secondaires causés par les vaccins ont également fait l'objet de publications en ligne et certains internautes ont décrié l'inaction des autorités face aux effets secondaires signalés. Le sujet de la vaccination des enfants contre la COVID-19 a également suscité des réactions mitigées, des internautes suggérant qu'en raison des effets secondaires tels que la survenue de myocardite chez les personnes vaccinées, les enfants ne devraient pas courir le « risque ». En décembre, des publications ont commencé à circuler à l'effet que le variant Omicron avait été conçu pour dissimuler les effets secondaires des vaccins contre la COVID-19. En ce qui a trait au thème *Vaccins (général)*, l'approbation par l'OMS du premier vaccin contre la malaria le 7 octobre a suscité des réactions généralement positives en ligne. Également, des cas rapportés dans le monde d'administration accidentelle du vaccin contre la COVID-19 au lieu du vaccin contre la grippe saisonnière ont engendré des réactions. La campagne annuelle de vaccination contre la grippe saisonnière dans la province a aussi fait l'objet de publications, certains internautes ayant exprimé leur méfiance à l'égard du gouvernement en affirmant que la campagne était destinée à générer des profits supplémentaires. Certains ont exprimé la crainte que le vaccin contre la grippe était secrètement un vaccin contre la COVID-19. Le report et l'abandon de la vaccination obligatoire contre la COVID-19 des travailleurs de la santé ont été le sujet dominant dans les conversations se rapportant au thème de la *Vaccination et travailleurs de la santé*. Les internautes ont échangé des opinions partagées à ce sujet. Pour plusieurs, le devoir éthique et l'obligation professionnelle d'être vacciné pour un travailleur de la santé prévalaient, tandis que d'autres internautes se sont réjouis de la décision d'abandonner la

mesure tout en félicitant les travailleurs de la santé qui ont « défendu » leurs droits. À la fin de l'année, un grand nombre de messages populaires ont été publiés par des travailleurs de la santé mentionnant l'efficacité des vaccins et continuant à encourager la population à se faire vacciner.

4.4.2.1. Conversations en lien avec la **Maladie**

Comparativement à la période précédente, la catégorie de la *Maladie* a vu son nombre de mentions augmenter durant la période, pour atteindre près de 20 % du nombre total de mentions (19,5 %). Le thème des *Variants* figure parmi les thèmes ayant généré le plus grand nombre de mentions (12,9 %). Cette augmentation du nombre de mentions est principalement due aux conversations en lien avec l'émergence du variant Omicron. Bien que des discussions sur celui-ci soient apparues à la fin du mois d'octobre, c'est surtout à la suite des premiers cas confirmés au Canada et au Québec à la fin novembre que les discussions ont gagné en importance dans les médias sociaux. Tout d'abord, plusieurs internautes n'ont pas semblé prendre au sérieux la situation, notamment suite à la publication d'un article de TVA Nouvelles rapportant que les personnes infectées en Afrique du Sud présentaient des symptômes peu sévères, s'apparentant à ceux du rhume (plus de 4 500 engagements sur Facebook). Cette trame narrative est ensuite restée présente, des internautes semblant heureux du fait que malgré sa haute contagiosité, le variant Omicron provoquait des symptômes « légers ». Alors que le nombre de cas de COVID-19 augmentait au Québec et qu'une attention grandissante était portée au variant Omicron, certains internautes ont critiqué « la culture de la peur » entretenue par des médias. Le chef du Parti conservateur du Québec, Eric Duhaime, s'est d'ailleurs joint à la conversation en invitant notamment la population à d'arrêter de « paniquer » à chaque fois qu'un nouveau variant apparaissait (1 450 engagements sur Facebook). Alors que des internautes redoutaient un resserrement des mesures sanitaires « ayant un impact sur la liberté » de la population, divers experts scientifiques ont plutôt pris la parole pour souligner la gravité de la situation et inviter les autorités à agir, par exemple en fermant les écoles plus tôt pour le congé des Fêtes. En raison du nombre de cas lié à la propagation du variant Omicron dans la province, le gouvernement du Québec a annoncé un resserrement des mesures sanitaires à partir du 20 décembre, ce qui a été accueilli de façon mitigée par les internautes, certains saluant cette décision et d'autres critiquant ces mesures qu'ils qualifiaient de « non fondées sur la science » et qu'ils prédisaient être « impopulaires » au sein de la population. Finalement, certains experts scientifiques et professionnels de la santé ont de nouveau utilisé les médias sociaux pour encourager les gens à aller chercher leur première dose de rappel durant la période afin de limiter la propagation du variant.

D'autres thèmes en lien avec la catégorie *Maladie* ont été abordés durant la période, notamment ceux en lien avec l'*Immunité*, la *Protection contre la transmission*, les *Lieux de transmission* et les *Symptômes prolongés*. En ce qui a trait à l'*Immunité*, le rôle de l'immunité naturelle et sa prétendue supériorité par rapport aux vaccins ont été parmi les principaux sujets des conversations portant sur ce thème, notamment au début du mois d'octobre et suivant l'émergence du variant Omicron en fin d'année. Diverses discussions ont également abordé les *Lieux de transmission*, plusieurs internautes ayant discuté de l'importance de la ventilation et de

la qualité de l'air pour réduire la transmission du virus, notamment dans les écoles. Plusieurs commentaires d'internautes comportaient également de la frustration ou des critiques à l'égard du gouvernement et des mesures mises en place pour améliorer la ventilation intérieure. Pour ce qui est du thème *Protection contre la transmission*, l'évolution des mesures sanitaires a alimenté les conversations, dont plusieurs critiques formulées face à la gestion de la pandémie et aux mesures sanitaires mises en place (par exemple, le port du masque et le passeport vaccinal qui ne sont pas efficaces pour contenir la transmission, les assouplissements des règles en ce qui concerne le port du masque à l'école en novembre). Pour ce qui est des *Symptômes confirmés*, des parents ont abordé, en octobre, les difficultés à gérer les symptômes compatibles avec la COVID-19 de leurs enfants. La plupart des commentaires se sont davantage concentrés sur l'aspect préventif, les internautes indiquant avoir une préférence à éduquer leurs enfants sur les manières de prévenir la COVID-19 en portant un masque et en assurant une bonne ventilation dans les environnements fermés. Les enfants ont également été au cœur des principales discussions en lien avec *Symptômes prolongés*, notamment en novembre, en lien avec les impacts de la COVID longue chez les plus jeunes. Si certains internautes en appelaient à l'inexistence de la COVID longue, l'assouplissement des règles du port du masque a été décrié en prétendant que davantage d'enfants seront inévitablement victimes la COVID longue. En décembre, une nouvelle trame narrative s'est développée en ligne au sujet de l'impact de la COVID longue sur les enfants, qui selon plusieurs n'était pas suffisamment discuté. À cet égard, les internautes ont souligné l'impact potentiellement important de la COVID longue sur les services de santé à long terme.

4.4.2.2. Conversations en lien avec la **Cause** et les **Types d'information**

Les conversations sur les *Types d'information* et la *Cause* de la maladie ont été similaires à ce qui avait été observé lors de la période précédente (3,9 % et 0,6 % respectivement). Pour la *Cause*, ce sont encore une fois les discussions entourant la théorie de l'origine humaine de la COVID-19 ou l'utilisation des vaccins comme armes biologiques qui ont été importantes, particulièrement en octobre suite à la publication de rapports qui allégueraient des preuves à cet effet. Également, une grande partie des conversations sur les médias sociaux à propos de la désinformation en lien avec la *Cause* a été alimentée par des utilisateurs qui se demandaient si la COVID-19 était une conspiration. Pour les *Types d'information*, plusieurs sujets ont été abordés dans les conversations en ligne durant la période. Encore une fois, des questionnements sur le bilan quotidien de la COVID-19 dans la province ont été émis par des internautes, qui reprochaient un manque de transparence dans les données (exagération des décès, effets secondaires des vaccins non rapportés avec précision). De plus, plusieurs théories du complot ont circulé sur un certain nombre de sujets vers la fin novembre. Des individus employant un discours complotiste prédisaient entre autres que les personnes doublement vaccinées allaient bientôt être considérées comme « non-vaccinées » en raison des modifications sans cesse apportées à la définition « d'adéquatement vacciné ». D'autres ont affirmé que la vie n'était pas revenue à la normale en raison de l'inefficacité des mesures de santé publique mises en place.

5 DISCUSSIONS ET PISTES D'ACTION

Cette veille en ligne des médias traditionnels et sociaux a permis de suivre l'évolution des discours en lien avec la pandémie de la COVID-19 au cours de l'année 2021. Bien que le nombre de mentions soit resté relativement stable au cours de la période étudiée, certaines annonces ou événements marquants ayant eu lieu en 2021 en lien avec la pandémie et sa gestion ont contribué à une augmentation ponctuelle du nombre de mentions.

C'est notamment le cas de l'annonce et de la mise en place du passeport vaccinal à l'été 2021 et du resserrement des mesures de santé publique annoncé à la fin décembre pour contrer la propagation du variant Omicron. D'ailleurs, la fin de l'année 2021 a vu une hausse du nombre de mentions pour les catégories liées aux *Interventions*, aux *Traitements* et à la *Maladie*.

L'assouplissement et le resserrement des mesures sanitaires, et les mesures liées à la vaccination ont également suscité des discussions polarisées entre leurs partisans et leurs opposants. Ces discussions étaient teintées de fatigue et de confusion, notamment dans le contexte du maintien des mesures sanitaires chez les personnes vaccinées ou encore du maintien de l'état d'urgence alors que la grande majorité de la population québécoise était vaccinée selon les recommandations en vigueur. Les règles entourant le port du masque figurent d'ailleurs parmi les sujets pour lesquels les internautes ont partagé des opinions contradictoires. Bien que rapportées de façon marginale, les données et les statistiques associées au nombre de cas et de décès ont parfois été perçues comme de la manipulation ou ont été catégorisées d'alarmistes afin de légitimer l'application de mesures telles que la vaccination.

La poursuite de cette veille médiatique, débutée au début de la pandémie⁽³⁾, permet également de dresser certains comparatifs entre l'année 2020 et l'année 2021. Ainsi, il est intéressant de constater que la moyenne du nombre de mentions quotidiennes, qui s'élevait à environ 13 % en 2020⁽³⁾, a diminué à 10,6 % en 2021. De plus, les figures présentées dans la section 4 montrent qu'à l'instar de l'année 2020, la catégorie des *Interventions* est demeurée celle générant le plus de conversations, bien que la taxonomie employée par la firme ait évolué au courant de l'été 2021. Le thème des *Mesures dans l'espace public* demeure celui pour lequel le nombre de mentions est le plus élevé dans l'année. La catégorie des *Interventions* a été cependant suivie de près par la catégorie des *Traitements*, le nombre de mentions de cette dernière étant essentiellement attribuable aux discussions en lien avec les vaccins contre la COVID-19. La présente analyse permet d'ailleurs de constater la place importante qu'a occupée le sujet des vaccins contre la COVID-19 en 2021. Une série de feuillets analysant plus en détail les conversations en lien avec les vaccins contre la COVID-19 a d'ailleurs été publiée^(4,5,6,7).

Bien que les données présentées dans ce rapport ne permettent pas de recenser l'ensemble des fausses informations en lien avec la COVID-19 qui ont circulé en ligne, force est d'admettre que la désinformation, qu'elle soit en lien avec les causes, les symptômes ou les traitements de la COVID-19, est demeurée présente. Le partage de données ou de nouvelles de l'international ainsi que de vidéos d'intervenants œuvrant dans le domaine scientifique ou médical a également contribué à alimenter le scepticisme ou encore l'opposition à certaines mesures

sanitaires instaurées ou encore l'opposition à la vaccination elle-même. Une analyse de plus de 1 billion de publications sur Twitter contenant des informations jugées fausses ou trompeuses a d'ailleurs permis de constater l'émergence de récits clés, notamment à propos des traitements alternatifs de la COVID-19 (par exemple, l'hydroxychloroquine) et des mesures de prévention⁽⁹⁾. Grâce à une analyse de réseaux, les auteurs ont constaté que les utilisateurs des médias sociaux qui partageaient à la fois du contenu jugé douteux ou s'apparentant à des théories du complot étaient plus étroitement regroupés, confirmant l'hypothèse selon laquelle les chambres d'écho pouvaient contribuer à la diffusion de fausses informations en santé. Ainsi, en créant un environnement propice à la diffusion de fausses informations, les médias sociaux contribuent à rendre plus difficile la distinction entre bonnes et fausses informations. Les algorithmes utilisés par les médias sociaux pour cibler les publications selon l'historique et les intérêts des utilisateurs contribuent aussi à amplifier ce phénomène, puisqu'ils ont tendance à favoriser les publications qui suscitent des émotions fortes, qu'elles soient vraies ou fausses. Or, il est reconnu que l'exposition à de l'information négative au sujet de la COVID-19 est associé à une plus faible acceptabilité de sa vaccination⁽¹⁰⁾ ainsi qu'à une plus faible probabilité d'adhérer aux recommandations de la santé publique.^(11,12) Les sondages menés par l'INSPQ durant la pandémie de la COVID-19 auprès de la population québécoise⁽¹³⁾ démontrent d'ailleurs que les individus ayant une vision du monde complotiste affichent des taux d'hésitation à la vaccination plus élevés que le reste de la population. Toujours selon ces données, le niveau d'hésitation tend à augmenter avec l'utilisation des médias sociaux comme source d'information sur la COVID-19.

En raison de l'importance des médias sociaux comme sources d'information, il demeure pertinent de bien comprendre comment les informations sur les recommandations de santé publique y sont relayées et comprises, afin d'adapter les stratégies de communication des autorités de santé. L'analyse de cette veille médiatique permet de constater que les publications ayant engendré le plus de réactions et de commentaires proviennent généralement des médias sociaux affiliés aux grands médias, des politiciens (par ex., premier ministre, ministre de la Santé), des communicateurs scientifiques et des influenceurs (ex. Mathieu Nadeau-Vallée) et non des autorités de santé publique. Des conclusions similaires ont été tirées d'une étude portant sur la communication sur Twitter en lien avec la COVID-19 au Canada⁽¹⁴⁾. Ainsi, les messages des autorités de santé publique, autant du Canada que du Québec, semblent interpellé de façon moindre les internautes. Dans un contexte de crise sanitaire, la communication du risque par les autorités de santé publique occupe un rôle crucial dans la façon dont la population perçoit et répond à la crise en cours. Une communication du risque efficace repose sur plusieurs grands principes, incluant la transparence, la promotion de l'action, la compassion, l'empathie et la correction de fausses informations⁽¹⁵⁾. Des études portant sur le contenu et le niveau d'engagements des tweets publiés par les agences de santé publique et les autorités de la santé au Canada démontrent une faible utilisation de ces principes^(16,17). Or, des messages intégrant un ou plusieurs de ces principes auraient une plus grande probabilité de générer un haut niveau d'engagements^(15,17), en plus de contribuer à un plus grand sentiment de confiance au sein de la population⁽¹⁸⁾.

Une des stratégies pouvant être utilisées par les autorités de santé publique est l'infosurveillance. Cette approche, qui vise à surveiller, à détecter et à répondre aux informations erronées ou trompeuses, fait partie des quatre piliers du modèle développé par l'OMS pour lutter contre l'infodémie⁽¹⁹⁾. Bien que l'infodémiologie – la science de l'infodémie – demeure relativement nouvelle, d'intéressantes avenues ont été mises de l'avant durant la pandémie, notamment par l'OMS. Celle-ci a fait de la lutte contre l'infodémie un dossier prioritaire, publiant un agenda en ce sens, de même qu'un cadre de compétences⁽²⁰⁾. À l'ère d'internet et des médias sociaux, il est reconnu que toute future crise sanitaire sera inévitablement accompagnée d'une infodémie et qu'un bon plan de préparation et de réponse en cas de pandémie doit dorénavant intégrer cette dimension. L'expérience acquise et les pratiques mises en place durant la pandémie de la COVID-19 en matière de lutte et de gestion de l'infodémie constituent des assises solides pour bâtir un tel modèle.

LIMITES DE LA PRÉSENTE ANALYSE

L'analyse de données provenant des médias sociaux et des plateformes Web des médias traditionnels pose plusieurs limites. Tout d'abord, la collecte de données constitue un défi, notamment en raison des paramètres utilisés par les différentes plateformes pour assurer la confidentialité et la sécurité des utilisateurs. La mise à jour des paramètres de Facebook à l'été 2021, interdisant l'utilisation de NCapture, constitue un exemple d'enjeux auquel l'équipe a eu à faire face. Afin d'en limiter les impacts, une liste des pages Facebook les plus pertinentes a été créée et mise à jour régulièrement et une collecte manuelle des données a été faite. Cependant, cela a inévitablement eu un impact au niveau du nombre de publications collectées et analysées, modifiant ainsi le portrait global d'analyse.

Depuis le début de la pandémie, les plateformes de réseau social ont également adopté des politiques en matière de lutte à la désinformation. Cela a provoqué la fermeture de plusieurs comptes et la migration de leur propriétaire vers d'autres plateformes (ex., Gab.com) non incluses dans la veille effectuée. De plus, de plus en plus d'individus se tournent vers des plateformes de messagerie privée (ex., WhatsApp) et il n'est donc pas possible de suivre leurs activités.

La collecte de données par des recherches par mots-clés représente aussi une limite. Cette limite était surtout présente avec l'utilisation de la première version de la taxonomie, alors que les thèmes étaient plus vagues et pouvaient couvrir une variété de sous-thèmes. Certaines informations peuvent donc avoir été classées dans plus d'une catégorie. La mise à jour de la taxonomie a permis d'alléger ce problème en ciblant davantage les thèmes et en ajoutant (le nombre de requêtes est passé de 560 à 1000). Il faut cependant garder en tête que ce type d'analyse implique tout de même une certaine interprétation des données, ne serait que dans le choix des exemples de publications inclus dans la section 4. De plus, il est possible que certaines publications en lien avec la COVID-19, mais ne comportant aucun des mots-clés retenus, n'aient pas été collectées, sous-estimant le nombre de publications relatives à la COVID-19 présenté à la figure 1.

Finalement, les données présentées dans ce rapport consistent en une analyse secondaire des données fournies par la firme Marble Global. Les données brutes collectées par la firme n'ont pas été partagées avec l'équipe de l'INSPQ. L'équipe avait cependant accès à un tableau de bord interactif. L'utilisation de la plateforme analytique Tableau a permis à l'équipe de visualiser les données via ce tableau de bord et d'en avoir une meilleure compréhension. Ainsi, la mise en parallèle de ces données avec les analyses hebdomadaires fournies par la firme permet de dresser un meilleur portrait des données. Cependant, il convient de mentionner que les rapports hebdomadaires comportaient également des données sur la popularité de certaines vidéos ou encore sur des questions formulées par des internautes ayant généré un engagement important et sur des tendances de recherche via Google ou l'évolution des sentiments des internautes en ce qui concerne les cinq grandes catégories de la taxonomie utilisée. En raison de la complexité liée à l'interprétation de ces données sur une longue période telle que rapportée dans le présent rapport, des choix méthodologiques ont été faits par l'équipe.

PISTES D'ACTION

L'adhésion aux recommandations de santé publique est essentielle pour la sécurité et le bien-être de la population, notamment lorsqu'une crise sanitaire d'envergure comme celle de la COVID-19 émerge. Une communication efficace joue un rôle important dans la confiance que la population accorde au gouvernement et aux autorités de santé publique, ainsi que dans la mesure à laquelle cette même population adhère ou non aux recommandations de santé publique.

Il est également essentiel que les autorités de santé publique harmonisent leurs stratégies de communication et les informations qu'elles diffusent, car la réception d'informations contradictoires ou incohérentes peut entraîner la confusion ou la méfiance à l'égard d'une ou de plusieurs sources et peut entraîner l'incapacité ou la réticence à suivre les recommandations.

La pandémie de la COVID-19 a également permis de s'intéresser davantage à la désinformation en science, mais cette désinformation va bien au-delà de la COVID-19. La responsabilité de limiter la désinformation est plurielle et il incombe à tous de freiner sa création et sa diffusion.

6 CONCLUSION

En conclusion, ce portrait tiré de données d'une veille médiatique souligne l'importance de l'usage que font les internautes des médias sociaux pour partager des informations sur la santé, mais également pour réagir aux annonces gouvernementales. L'évolution constante de la situation épidémiologique et des mesures sanitaires recommandées dans la province en 2021 alors que la pandémie de la COVID-19 demeurait présente et qu'une cinquième vague se pointait en décembre semble également avoir miné l'enthousiasme de plusieurs Québécois(es) à adhérer aux recommandations lorsqu'on observe les discussions en ligne. Bien que de façon moins marquée, les sondages menés hebdomadairement par l'INSPQ en 2021 auprès de la population présentent une tendance similaire⁽¹⁹⁾.

En situation de crise sanitaire comme celle de la COVID-19, l'adhésion aux recommandations de santé publique est plus que nécessaire. La vitesse avec laquelle la désinformation se propage et la portée des plateformes de médias sociaux peut affaiblir la confiance de la population et nuire à la cohésion sociale. Les données récoltées laissent tout de même entrevoir des leçons à tirer pour améliorer les communications des autorités gouvernementales et de santé publique, en faisant notamment appel aux principes de la communication du risque. Ces apprentissages pourront certainement être utiles advenant de futures urgences sanitaires.

RÉFÉRENCES

1. Pan American Health Organization. Understanding the infodemic and misinformation in the fight against COVID-19. [En ligne]. Pan American Health Organization. [cité le 23 janvier 2023]. Disponible : https://iris.paho.org/bitstream/handle/10665.2/52052/Factsheet-infodemic_eng.pdf?sequence=16
2. Organisation mondiale de la Santé. Communication du risque pendant les urgences sanitaire – Directives stratégiques et pratiques de l’OMS pour la communication sur les risques en situation d’urgence. [En ligne]. Organisation mondiale de la Santé; 2018. [cité le 23 janvier 2023]. Disponible : <https://www.who.int/fr/publications/i/item/communicating-risk-in-public-health-emergencies>
3. Gagnon D, Dubé E, Pelletier C. Aperçu des conversations en ligne durant la pandémie de la COVID-19 de mars à décembre 2020. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022. [cité le 23 janvier 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/publications/3198-aperçu-conversation-en-ligne-covid-19>
4. Gagnon D, Dubé E, Pelletier C. Infodémie et vaccination contre la COVID-19 au Québec – Aperçu des conversations en ligne de mars à décembre 2020. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022. [cité le 13 septembre 2022]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/publications/3197-infodemie-vaccination-covid-19-conversation-en-ligne>
5. Gagnon D, Dubé E, Pelletier C. Infodémie et vaccination contre la COVID-19 au Québec – Aperçu des conversations en ligne de décembre 2020 à juillet 2021. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022. [cité le 23 janvier 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/publications/3210-infodemie-vaccination-covid-19-decembre-20-juillet-21>
6. Gagnon D, Dubé E, Pelletier C. Infodémie et vaccination contre la COVID-19 au Québec – Aperçu des conversations en ligne de juillet 2021 à novembre 2021. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022. [cité le 23 janvier 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/publications/3222-infodemie-vaccination-covid-juillet-novembre2021>
7. Gagnon D, Dubé E, Pelletier C. Infodémie et vaccination contre la COVID-19 au Québec – Aperçu des conversations en ligne de novembre 2021 à mars 2022. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022. [cité le 23 janvier 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/publications/3222-infodemie-vaccination-covid-juillet-novembre2021>
8. Purnat T, Vacca P, Czerniak C, Ball S, Burzo S, Zecchin T et al. Infodemic Signal Detection During the COVID-19 Pandemic: Development of a Methodology for Identifying Potential Information Voids in Online Conversations. *JMIR Infodemiology*. 2021;1(1):e30971.
9. Chen E, Jiang J, Chang H-OH, Muric G, Ferrara E. Charting the Information and Misinformation Landscape to Characterize Misinfodemics on Social Media: COVID-19 Infodemiology Study at a Planetary Scale. *JMIR Infodemiology*. 2022;2(1):e32378.
10. Al-Amer R, Maneze D, Everett B, Montayre J, Villarosa AR, Dwekat E, et al. COVID-19 vaccination intention in the first year of the pandemic: a systematic review. *J Clin Nurs*. 2022;31:62–86.

11. Bierwiazzonek K, Gundersen AB, Kunst JR. The role of conspiracy beliefs for COVID-19 health responses: A meta-analysis. *Curr Opin Psychol.* 2022;46:101346.
12. Roozenbeek J, Schneider CR, Dryhurst S, Kerr J, Freeman ALJ, Recchia G, et al. Susceptibility to misinformation about COVID-19 around the world. *R Soc Open Sci.* 2020;7:201199. <https://doi.org/10.1098/rsos.201199>
13. Dionne M, Dubé E, Hamel D, Rochette L, Tessier M. Pandémie et vaccination contre la COVID-19 – 24 janvier 2023. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2023. [cité le 26 janvier 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/vaccination-24-janv-23>
14. MacKay M, Ford C, Colangeli T, Gillis D, McWhirter JE, Papadopoulos A. A content analysis of Canadian influencer crisis messages on Instagram and the public's response during COVID-19, *BMC Public Health.* 2022;22(1):763.
15. MacKay M, Colangeli T, Gillis D, McWhirter J, Papadopoulos A. Examining Social Media Crisis Communication during Early COVID-19 from Public Health and News Media for Quality, Content, and Corresponding Public Sentiment. *Int J Environ Res Public Health.* 2021; 18(15):7986.
16. Slavik CE, Buttle C, Sturrock SL, Darlington JC, Yiannakoulis N. Examining Tweet Content and Engagement of Canadian Public Health Agencies and Decision Makers During COVID-19: Mixed Methods Analysis. *J Med Internet Res.* 2021;23(3):e24883.
17. MacKay M, Cimino A, Yousefinaghani S, McWhirter JE, Dara R, Papadopoulos A. Canadian COVID-19 Crisis Communication on Twitter : Mixed Methods Research Examining Tweets from Government, Politicians, and Public Health for Crisis Communication Guiding Principles and Tweet Engagement. *Int J Environ Res Public Health.* 2022; 19(11):6954.
18. Holroyd TA, Oloko OK, Salmon DA, Omer SB, Limaye RJ. Communicating Recommendations in Public Health Emergencies: The Role of Public Health Authorities. *Health Secur.* 2020;18(1):21-8.
19. Eysenbach. How to Fight an Infodemic: The Four Pillars of Infodemic Management. *J Med Internet Res.* 2020;20(6):e21820.
20. Organisation mondiale de la Santé. Programme de recherche en santé publique de l'OMS sur la gestion des infodémies [WHO public health research agenda for managing infodemics]. [En ligne]. Organisation mondiale de la Santé; 2018. [cité le 26 janvier 2023]. Disponible : <https://www.who.int/fr/publications-detail/9789240019508>
21. Dubé E, Hamel D, Rochette L, Dionne M, Tessier M. Sondages sur la attitudes et comportements des adultes québécois – Faits saillants du 14 décembre 2021. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2021. [cité le 26 janvier 2023]. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/14-decembre-2021>

ANNEXE 1 DÉTAIL DE LA TAXONOMIE UTILISÉE PAR MARBLE GLOBAL

Tableau 1 Taxonomie développée et utilisée par Marble Global pour l'extraction des données pour la période allant du 28 décembre 2020 au 4 juillet 2021

| Les causes de la COVID-19 (son émergence) | La maladie (les symptômes et les modes de transmissions) | Les traitements possibles | Les interventions (ce qui est mis en œuvre par les autorités et institutions) | Le type d'information |
|---|---|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> → La cause du virus → Origine de la propagation : stéréotypes et préjugés → Origine de la propagation : immunité collective | <ul style="list-style-type: none"> → Symptômes confirmés → Autres symptômes → Asymptomatique → Pré-symptomatique → Modes de transmission → Protection contre la transmission → Facteurs de risque et populations à risque <ul style="list-style-type: none"> ○ Facteurs de risque <ul style="list-style-type: none"> ▪ Conditions sous-jacentes ▪ Sexe ▪ Âge ○ Populations vulnérables ○ Communautés vulnérables | <ul style="list-style-type: none"> → Traitements actuels <ul style="list-style-type: none"> ○ Médicaments ○ Vaccins ○ Recherche et développement → Traitements non prouvés <ul style="list-style-type: none"> ○ Nutrition ○ Autres | <ul style="list-style-type: none"> → Dépistage → Soins de santé <ul style="list-style-type: none"> ○ Équipement ○ Système de santé → Mesures dans l'espace public <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesures individuelles ○ Mesures populationnelles <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réduction des déplacements ▪ Protection → Technologie → Impacts sur la société et les secteurs d'activité <ul style="list-style-type: none"> ○ Environnement ○ Inégalités ○ Religion ○ Voyage ○ Emplois et entreprises ○ Désobéissance civile | <ul style="list-style-type: none"> → Données et statistiques → Désinformation |

Tableau 2 Taxonomie révisée et utilisée par Marble Global pour l'extraction des données pour la période allant du 5 juillet 2021 au 2 janvier 2022

| <i>Les causes de la COVID-19 (son émergence)</i> | La maladie (les symptômes et les modes de transmissions) | Les traitements possibles | Les interventions (ce qui est mis en œuvre par les autorités et institutions) | Le type d'information |
|--|---|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> → <i>La cause du virus</i> → <i>Stigmatisation</i> <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Propagation du virus</i> ○ <i>Personnes infectées</i> | <ul style="list-style-type: none"> → Symptômes <ul style="list-style-type: none"> ○ Symptômes confirmés ○ Symptômes prolongés ○ Autres symptômes → Transmission <ul style="list-style-type: none"> ○ Modes de transmission ○ Lieux de transmission ○ Protection contre la transmission → Immunité → Variants → Facteurs de risque et de vulnérabilité <ul style="list-style-type: none"> ○ Âge ○ Conditions sous-jacentes ○ Sexe ○ Femmes enceintes ○ Populations vulnérables ○ Communautés vulnérables | <ul style="list-style-type: none"> → Traitements <ul style="list-style-type: none"> ○ Traitements actuels ○ Recherche et développement ○ Traitements non prouvés → Vaccination <ul style="list-style-type: none"> ○ Vaccins contre la COVID-19 ○ Vaccination et travailleurs de la santé ○ Effets secondaires des vaccins ○ Vaccins (général) → Mythes | <ul style="list-style-type: none"> → Dépistage <ul style="list-style-type: none"> ○ Gestion des cas et des contacts ○ Tests de dépistage → Soins de santé <ul style="list-style-type: none"> ○ Système de santé ○ Protection (équipements médicaux) → Mesures de santé publique <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesures populationnelles ○ Mesures personnelles ○ Réduction des déplacements → Impacts de la pandémie <ul style="list-style-type: none"> ○ Voyages ○ Santé mentale ○ Environnement ○ Inégalités et droits humains ○ Religion ○ Emplois et entreprises ○ Désobéissance civile ○ Passeport sanitaire ○ Jeunesse → Technologie <ul style="list-style-type: none"> ○ Technologies de santé numérique ○ Technologies de la santé → Distribution des vaccins et accès → Conséquences à long terme de la pandémie | <ul style="list-style-type: none"> → Données et statistiques → Mésinformation et Désinformation |

Centre de référence
et d'expertise



www.inspq.qc.ca